

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com



Le Sentier

35

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
OCTOBRE 2018 • Volume 36 no 8 www.journal-le-sentier.ca

Michel Roy
COURTIER IMMOBILIER

450 563-5559
Évaluation gratuite



Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration • Cardio
- Détermination • Souplesse
- Contrôle de soi • Auto défense

Inscrivez-vous!
Les cours ont lieu le lundi et le mercredi de 18h30 à 20h
au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte



Immeubles des Hauteurs

ACCÈS NOTARIÉ LAC ÉCHO



199 000 \$

Propriété de 3 CAC. Bien entretenue et rénovée au fil du temps. Deux foyers, piscine, spa. Accès not. au lac Écho (navig.) MLS 25585809.

SAINT-HIPPOLYTE

VENDEUR MOTIVÉ



135 000 \$

Maison de 3 CAC, foyer au bois. Secteur paisible avec forêt invitante! MLS 23106420.

Élysa Labbé
Courtier immobilier

elabbe@immeublesdeshauteurs.com
www.immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559

Trophée Roses des Andes

Tout un défi à relever pour Dominique et Catherine



page 2

Bruno Laroche

Un maire à l'écoute des citoyens



page 4

Le Pavillon Roger-Cabana se dote d'une œuvre d'art signée

Frédéric Saia



page 9

Un service professionnel dans une ambiance chaleureuse

Hôpital Vétérinaire Prévost inc.

2906 Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
450 224-4460




suivez-nous sur facebook

Un rallye 4X4 humanitaire pour l'une de nos concitoyennes

Vie communautaire



Carine Tremblay
ctrmblay@journal-le-sentier.ca

Dominique Sohy de Saint-Hippolyte et Catherine Millette de Prévost se sont engagées dans une aventure humaine, sportive et solidaire, le Trophée Roses des Andes. Il s'agit de l'unique rallye-raid 100 % féminin en Amérique du Sud et la prochaine édition aura lieu du 21 avril au 3 mai 2019.

Les deux femmes chemineront dans un environnement rigoureux dans la cordillère des Andes, dans des conditions d'altitude très particulières, puisque l'Altiplano est la plus haute région habitée au monde après le plateau du



Coup d'œil sur une portion du parcours.

PHOTO COURTOISIE

Tibet. Elles devront atteindre quotidiennement des contrôles de passages dotés d'une carte et d'une boussole, le rallye incluant plusieurs épreuves d'orientation, le franchissement de dunes et certaines périodes en autonomie totale. Le classement est basé uniquement sur l'orientation, la notion de vitesse étant complètement exclue.



Deux filles enthousiastes.

PHOTO COURTOISIE

Découvrir l'autre et soi-même

Les deux femmes résideront dans des bivouacs, afin de découvrir la culture locale, et chaque équipage doit apporter 50 kg de matériel d'hygiène destiné aux enfants rencontrés.

mécaniques, les exigences de la conduite, le manque de sommeil et les dédales de la navigation.

S'entraider pour aller jusqu'au bout

Dominique et Catherine se sont rencontrées il y a quatre ans, par le biais d'amis

d'enfance. Elles peuvent depuis compter l'une sur l'autre et elles sentent qu'elles pourront développer des stratégies collaboratives efficaces pour contrer les ennuis. Dominique s'est aussi découvert des habiletés élevées en conduite automobile.

Vous voulez les encourager ?

Le prix de l'engagement est de 26 300 \$. Les participantes sont encore pleinement actives dans leur collecte de fonds. Elles offrent une bonne visibilité en ligne et par du lettrage sur leurs voitures pour encourager les commanditaires significatifs. Les dons en argent, en temps, ou en accommodements sont tous les bienvenus.

Vous pouvez consulter leur page Facebook à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/Catherine-Et-Dominique-Objectif-Rose-Des-Andes-291193714718953/>

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages

450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Prix en vigueur du 17 au 22 octobre 2018

MATÉRIO

CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES

ÉVITEZ les frais de DÉNEIGEMENT

NOS TOILES SONT BLANCHES OPAQUES

ABRI D'AUTO DOUBLE
Toile 230 gr | Hydrofuge | Protection UVA
Structure en acier galvanisé 16 ga | Avec cordes et fenêtres

6'11" ou 7'6"

659⁹⁸ 699⁹⁸ 749⁹⁸ 899⁹⁸

18' x 20' x 6' 11" SA01042 prix courant 779.99
20' x 20' x 7' 6" SA01045 prix courant 799.99
18' x 24' x 6' 11" SA01043 prix courant 879.99
20' x 24' x 7' 6" SA01048 prix courant 999.99

ABRI D'AUTO MONOPENTE
Toile 190 gr | Hydrofuge | Protection UVA
Structure en acier galvanisé 18 ga | Avec cordes et fenêtres

499⁹⁸

11' x 20' x 7' SA01049 prix courant 599.99

ABRI UTILITAIRE
Toile 255 gr | Protection UVA | 3 saisons | Vert
Structure en acier galvanisé 18 ga | Avec cordes

STRUCTURE GARANTIE 10 ANS

199⁹⁸

8' x 10' x 7' 2" SA01038 prix courant 279.99

ABRI UTILITAIRE
Toile 190 gr | Protection UVA
Structure en acier galvanisé 18 ga | Avec cordes

149⁹⁸

5' x 8' x 6' 6" SA01037 prix courant 189.99

ABRI D'AUTO SIMPLE
Toile 190 gr | Hydrofuge | Protection UVA
Structure en acier galvanisé 18 ga | Avec cordes et fenêtres

279⁹⁸

12' x 16' x 6' 6" SA01039 prix courant 339.99

299⁹⁸

12' x 20' x 6' 6" SA01040 prix courant 369.99

449⁹⁸

12' x 32' x 6' 6" SA01041 prix courant 529.99

12 VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS INTÉRÊTS

SAINT-HIPPOLYTE
957, chemin des Hauteurs
450.224.8555

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi 8h à 21h
Samedi et dimanche 8h à 17h

*Possibilité d'obtenir du financement en 12 versements égaux sans frais sans intérêts sur la marchandise en stock et en commande spéciale. Le cumulatif des achats doit totaliser au minimum 500\$ et au maximum 5000\$ avant taxes. Les taxes, les services personnalisés, tels que la salle de coupe, le remplissage de propane, l'installation et la livraison sont payables à l'achat et ne peuvent être financés. Sous réserve de l'approbation du service de crédit. Détails en magasin.

CET AUTOMNE,
**JE MISE SUR
 LA FORME !**

PRENEZ PART À

La 4^e édition
**Festival
 des Sentiers**



Présenté en
 collaboration avec



LE 27 OCTOBRE

Au Centre de plein air Roger-Cabana
 2060 chemin des Hauteurs

- **COURSES EN SENTIER
 CHRONOMÉTRÉES
 DE 1, 2, 5 ET 10 KM !**

INSCRIPTIONS, en ligne seulement, au
ms1inscription.com/saint-hippolyte

DATE LIMITE POUR RÉSERVER EN LIGNE :
 26 octobre à midi

- **ATELIER DE DÉCOUVERTE
 DES SENTIERS DE VÉLO DE
 MONTAGNE À 13 H 30**

Le réputé triathlète **RAYMOND LÉVESQUE**
 sera sur place pour prendre part au 10 km
 et remettre les médailles !



**Lunch santé
 au profit de
 l'organisme** **ENSEMBLE** **Pour une école
 SECONDAIRE
 À PRÉVOST**

Venez dîner en famille et discuter du
 projet d'école secondaire à Prévost,
 qui pourrait accueillir les jeunes
 hippolytois et prévostois.



**SAINT-HIPPOLYTE
 BELLE NATURELLE**



Déjeuner-partage du maire et ses conseillers



Les membres du conseil municipal : Bruno Allard, Bruno Laroche, Jennifer Ouellette, Patrice Goyer, Yves Dagenais, Donald Riendeau et Chantal Lachaine.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Vie communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

C'est dans une atmosphère conviviale, réceptive à l'écoute et aux échanges que, le 29 septembre à l'Auberge du lac Morency, les citoyens ont partagé idées et soucis de la dernière année d'administration du maire Laroche et de ses conseillers.

Devant une salle comble, le maire Bruno Laroche a accueilli, pour une neuvième fois, ses citoyens dont la moitié était à leur première participation. En présentant ses conseillers de la première heure : Chantal Lachaine, Donald Riendeau et Yves Dagenais, ainsi que Bruno Allard (2017) et les nouveaux, Jennifer Ouellette et Patrice Goyer (2018), il en a profité pour accueillir les trois candidates de la campagne électorale provinciale, Marguerite Blais (CAQ), Naomie Goyette (PLQ) et Lucie Mayer (QS). Après avoir festoyé dans une atmosphère agréable, le maire et ses conseillers ont dressé la liste suivante des préoccupations regroupées des citoyens.

Lac Connelly : Toit de la patinoire

Très apprécié de l'ensemble des Hippolytois et même des visiteurs, l'ajout d'un toit à cette patinoire, prévu pour 2019 avec des murs protecteurs et un éclairage adéquat, permettra d'y tenir une multitude d'activités communautaires durant toute l'année : tournoi sportif, fête, exposition et Marché aux puces comme cela se fait dans d'autres municipalités.

Ainsi, le pavillon Maxime-Gingras tout à côté, avec ses locaux et ses toilettes, sera accessible toute l'année, avec la présence d'un employé. Il sera aussi ouvert aux usagers des terrains de tennis à proximité et aux élèves de la future école, construite pour 2020-2022, tout à côté.

Nouvelle école primaire

La situation centrale géographiquement sur le territoire et la proximité à l'axe routier central du boulevard des Hauteurs a justifié son emplacement, au lac Connelly. Une nouvelle route la reliera, du nord au sud, au chemin du lac Bleu et facilitera son accessibilité. De plus, le terrain acquis à bon compte, l'analyse des sols et l'approvisionnement adéquat en eau permettraient l'aménagement des services sanitaires nécessaires. Rassurant les citoyens, le maire a réitéré la volonté de son conseil de ne

pas favoriser la venue de grands projets résidentiels autour de ce développement. « Nous n'avons rien à y gagner. Nous désirons conserver le caractère champêtre de notre territoire qui en fait un "jardin" très apprécié au nord de la région métropolitaine ».

Aménagement des routes, lignes longitudinales sur la chaussée et trottoir

Plusieurs citoyens se sont inquiétés des travaux d'asphaltage non complétés et leur réalisation à venir. « Il n'y a pas de lignes longitudinales, jaunes ou blanches, à ces endroits et le soir ou l'hiver, on ne reconnaît plus les limites de la route. Plusieurs circulent au centre, ce qui est cause d'accidents! », ont affirmé des citoyens. Bruno Laroche et le conseiller responsable, Yves Dagenais, rassurent qu'ils connaissent la situation. « Il est important de faire déplacer les machineries dispendieuses selon un plan orchestré, rappellent-ils. On a un plan directeur des travaux

et on s'organise pour qu'il soit suivi, dans la mesure du possible. Mais les citoyens sont toujours invités à rappeler les manquements. » D'autres se sont inquiétés de la situation des panneaux d'arrêt (ex. en bas d'une pente, coin de la 59^e Avenue, chemin du lac Bleu). « Pourtant, affirme le maire, certains panneaux ont été installés dans des intersections encore plus abruptes et, à ce jour, aucun n'a causé d'ennui! » Quant à

la demande d'aménagement d'un trottoir sur le chemin du lac Morency, cela nécessiterait de repenser l'urbanisme de ce territoire. Il faut repousser ce projet à plus tard.

Congestion de la 333, feux de circulation et vitesse

Le maire rappelle que depuis longtemps des solutions ont été projetées, mais sans résultat. Cette route à vitesse rapide reste l'axe central d'accès à la municipalité et à ses commerces. « Personnellement, j'emprunte depuis fort longtemps des routes secondaires pour me rendre chez moi. Leur limite de vitesse

permet de profiter du caractère champêtre des lieux. » À la demande d'un fort achalandage du chemin du lac Bertrand, des feux de circulation seront installés à son entrée et les limites de vitesse seront modifiées sur la 333 pour sécuriser son accès. Ces modifications seront utiles, aussi, à l'éventuel développement commercial projeté tout près. Le maire et le conseiller Patrice Goyer invitent la population à utiliser l'onglet Requête sur le site de la municipalité pour signaler toute infraction routière et justifier l'intervention de la Sureté du Québec.

Environnement

Les quais et leur réglementation restent un sujet fort épineux depuis longtemps. Bruno Laroche rappelle que depuis 1997, la municipalité a procédé à plusieurs dérogations puisque près de 80 % des constructions existantes ne respectaient pas les normes environnementales. À ce sujet, il souligne le travail et la mobilisation remarquables des associations de lacs dans leur sensibilisation à la préservation d'un environnement sain. Chaque situation reste un cas particulier à gérer. De nouvelles problématiques de ruissellement de l'eau, liées à l'aménagement des montagnes dans des projets résidentiels, apparaissent. Cent nouveaux bassins de rétention ont déjà été créés et d'autres viendront!

Quiétude et Internet

Certaines situations d'utilisations illicites de passages privés résidentiels pour donner accès à un lac à des visiteurs de passage ont fait l'objet d'interventions. Il reste à se pencher sur une réglementation pour des locations dérangeantes par des services (Airbnb et autres) et celle sur l'utilisation de drones. L'accès à un réseau Internet convivial et rapide a été abordé par chacun des candidats provinciaux présents. La participation des gouvernements reste l'atout central pour accélérer ce dossier.

Festivités du 150^e de la municipalité

Depuis quelques mois, un comité a été mis en place et, en accord avec la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, une collecte de témoignages et de photos est entreprise. La tâche est immense puisque peu d'archives existent. L'apport des citoyens reste primordial afin de recueillir tout l'éventail des réalisations des Hippolytois.

Après avoir festoyé dans une atmosphère agréable, le maire et ses conseillers ont dressé la liste suivante des préoccupations regroupées des citoyens.



Samedi 27 octobre



Souper et soirée Halloween



De 18h à 1h

en association avec le

Club de l'Âge d'Or de Saint-Hippolyte

25\$ pour les membres / 28\$ pour les non-membres

Billets disponibles :
Les Services Hippolytois de Partage
980, ch. des Hauteurs
579 888-4820

et
Auberge Lac du Pin rouge
81, ch. du Lac-du-Pin-Rouge
450 563-2790

Samedi 20 octobre avec Manon Paquette



Rendez-vous individuels pour une écriture inspirée 65\$

Souper 17h30 à 19h : 30\$

Conférence 19h30 à 21h30 :

Message des anges : 25\$

Forfait : 100\$



Samedi 10 novembre de retour à l'Auberge : Claude Boivin, médium

1^{re} partie : Voyance à l'aveugle

2^e partie : Message de personnes décédées

25\$ 19h30

Sur réservation (places limitées)

81, ch. du Lac-du-Pin-Rouge
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 3J3
www.aubergelacdupinrouge.com

450 563-2790

Jacques Larose

Thomas Deslauriers,
massothérapeute agréé



Vendredi 2 novembre Soirée Karaoke

Des poires m'ont dit...



Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

L'exposition *Entre poire et pulsion*, de l'artiste peintre Jean-Claude Latour¹, sera présentée jusqu'au 13 novembre dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque. Une invitation à laisser vagabonder votre imagination!

C'est du moins ce que je me suis autorisée à faire. Parce que je n'étais pas présente au



Jean-Claude Latour
PHOTO ANNE-MARIE BRAÛN

vernissage. Parce que je ne me suis pas entretenue avec l'artiste. Parce que ses peintures ne portent pas de titres qui m'auraient conduite dans une certaine direction. J'ai pu m'abandonner sans remords à la perception subjective!

État intermédiaire

Les poires occupent une place centrale dans cette exposition. Plusieurs toiles les représentent. On les voit en groupe, en trio, en duo. La majorité d'entre elles semblent être dans un état intermédiaire. Elles sont. Elles existent et ça leur suffit. Elles habitent l'espace de leur présence massive. Des bases arrondies aux formes callipyges leur fournissent une assise solide. Elles pourraient être pierres, comme des menhirs dressés. De couleur douce sur fond argenté, elles ne sont pas menaçantes. Leur présence est plutôt rassurante, porteuse de zénitude. Elles dégagent un bien-être paisible. C'est l'heure de l'introspection... Leurs courbes rondes permettent les rapprochements. Certaines s'appuient, se soutiennent, se lovent les unes aux autres. Même lorsqu'elles ne sont pas en contact physique, elles sont unies. Je les sens solidaires.

Puis, il y a cette toile sur laquelle deux poires semblent avoir été capturées par des filets de lignes colorées. Enlevées à leur *no man's land*, isolées de leur groupe, elles ont perdu leur poids de sérénité. Ensuite la poire devient objet d'étude, soumise à l'arbitraire humain : poire bleue, rouge ou jaune, sur fond jaune ou bleu. Habillée de couleur ludique, dépouillée de son caractère intemporel. Elle est devenue représentation, interprétation. Rien là de condamnable. Alors pourquoi ai-je eu le sentiment qu'elle venait de perdre sa substance?

Il y a aussi la poire socle qui porte un panier de fruits. Je l'ai vue contrainte à *faire* plutôt qu'à

Toile de l'exposition *Entre poire et pulsion*.

PHOTO LYNE BOULET

être, déformée par l'effort, triste de son sort, si loin du bienheureux état de latence. Et si son seul désir avait été de poireauter à l'infini?

Mouvements d'humeur

Les poires m'ont permis d'imaginer l'allégorie d'un monde de permanence hiératique. Les autres toiles de l'artiste m'ont ensuite conduite dans celui du rythme et du dynamisme. Tout d'abord, par la couleur. Sur fond de paysage grisâtre d'un lac peuplé d'îlots aux arbres chétifs, une barque amarée resplendit de lumière, porteuse d'une promesse de mouvement et de vie.

Quelques toiles non figuratives réveillent ensuite l'émoi : une toile pointilliste vivement multicolore, d'amples remous dans de généreux dégradés de bleu et un impétueux éclaboussement en gris et blanc. Enfin, la vie palpite dans les deux toiles représentant des fleurs. Elles sont dans le mouvement vital, bien loin de l'immobilité préservatrice des poires. On les voit emmagasiner l'énergie du sol et la transmettre, par des tiges vigoureuses, aux fleurs épanouies qui éclatent dans la couleur.

Voyage

L'exposition *Entre poire et pulsion* m'a fait vivre un délicat voyage onirique. L'artiste Jean-Claude Latour m'a offert un espace de pure intériorisation avant de me ramener à l'effervescence de l'art vivant.

¹ <https://www.artmajeur.com/jclatour7>



Poire socle.

PHOTO LYNE BOULET



Toile de Jean-Claude Latour.

PHOTO LYNE BOULET



Poires aux formes callipyges.

PHOTO LYNE BOULET

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Avant de m'assagir... Jean-Pierre Ferland

La salle du Théâtre Gilles-Vigneault affichait complet lors du passage du grand Jean-Pierre Ferland, le 29 septembre. L'artiste était venu nous présenter son dernier spectacle *Avant de m'assagir*. Les spectateurs privilégiés qui auront pu être présents en garderont un souvenir impérissable, où le romantisme et la tendresse sont à l'honneur.

« Chaque chanson a son histoire et chaque histoire a un visage. » C'est ainsi que Jean-Pierre débute son spectacle, prélude à la chanson *Ton visage*. Écouter et voir ce grand de la chanson chanter l'amour, c'est s'offrir un cadeau inestimable que l'on chérira longtemps. L'artiste porte ses 84 ans de superbe façon, et n'a rien perdu de sa fougue vocale qui chante l'amour. À plusieurs reprises lors de certains échanges improvisés durant le spectacle, on ressent la complicité avec son public. Avec un humour raffiné et les yeux toujours pétillants d'un plaisir certain, il nous chante quelques-unes de ses plus belles chansons.

Des moments inoubliables

S'adressant particulièrement au public féminin il nous offre, tel un bijou sorti de son écrin, l'inoubliable *T'es belle* ou *Quand on se donne*, un très beau moment en duo avec l'une de ses choristes, Julie Anne Saumur. Il nous relate un fait cocasse, relié à un incident lorsqu'il avait sa moto, avant d'interpréter *La route 11*. Avec une belle énergie, la salle l'accompagne vers *Swingnez votre compagnie*, sans oublier *Le chat du*

café des artistes. Un moment magique lorsque Jean-Pierre nous interpréta l'intemporelle *Je reviens chez-nous* en duo avec Mélissa Bédard, choriste. Une délicate attention de sa part, lorsqu'il dédie la chanson *La Musique* à ses musiciens sur scène, preuve que l'esprit d'équipe est présent chez lui. La fin du spectacle, clôturé de façon sublime avec *Un peu plus haut, un peu plus loin* interprétée par Jean-Pierre et ses deux choristes aux voix magnifiques, aura su capter l'auditoire de par l'excellence de leur prestation. Plusieurs autres de ses succès furent autant appréciés du public qui, on le sentait, en aurait entendu davantage.

La vie m'émeut, l'amour m'étonne

Tel est le titre du dernier album de Jean-Pierre sorti à l'automne 2017, et c'est dans cet état d'esprit que l'on peut ressentir l'artiste qui se livre à nous lors de son spectacle. Tout au long de la soirée on a pu ressentir le plaisir certain du chanteur qui nous charme, nous séduit, et quand il interprète *Une chance qu'on s'a*, on est en accord avec lui : une chance qu'on l'a notre Jean-Pierre Ferland ! S'il nous dit avoir chanté *Le petit roi* pour la première fois en 1975, ce soir-là, 43 ans plus tard, un grand roi



Jean-Pierre Ferland
PHOTO COURTOISIE DIFFUSION EN SCÈNE

aura foulé la scène du Théâtre Gilles-Vigneault. La salle comblée lui a offert une ovation bien méritée en guise de dose d'amour.

Pour infos on visite : www.theatregillesvigneault.com



Voici quelques conseils pour vous assurer que l'Halloween soit une expérience sécuritaire et heureuse pour toute la famille :

- Recherchez des costumes et des accessoires dont l'étiquette indique qu'ils ont été ignifugés. Les jupes ondulantes, les capes flottantes, les manches bouffantes, les costumes avec des ailes ou trop

grands peuvent tous être dangereux en présence de bougies, de chandelles ou de flammes. Les costumes en nylon ou en polyester épais sont idéaux.

- N'oubliez pas : la mention « ignifugée » ne signifie pas que l'article est à l'épreuve du feu ! Pour réduire davantage le risque lié aux flammes, pensez à utiliser des bougies ou des lumières DEL dans votre citrouille d'Halloween et pour vos décorations.
- Envisagez d'utiliser du maquillage ou de la peinture pour le visage plutôt que des masques, car des masques mal ajustés peuvent réduire la visibilité et nuire à la respiration. Si vous optez pour le masque, veillez à ce qu'il ne gêne ni la vision ni la respiration de l'enfant.
- Avant d'utiliser de la peinture pour le visage ou du maquillage, faites un essai

préliminaire sur la peau pour voir si l'enfant est sensible ou allergique à un ingrédient du cosmétique. Sachez que les produits portant l'indication « hypoallergénique » peuvent quand même causer des réactions allergiques.

- Remettez à chaque enfant une lampe de poche afin que les automobilistes et autres personnes puissent le voir plus facilement.
- Dites à vos enfants de rester dans les endroits bien éclairés et de visiter seulement des maisons illuminées de l'extérieur. Rappelez-leur de ne jamais entrer dans une maison ni monter dans une voiture, même si on les invite à le faire.
- Rappelez à vos enfants de ne pas manger leurs friandises avant que vous ne les ayez examinées.

Poésie Académie présente les amis du Pierrot

Nous vous présentons ici des textes poétiques issus de nos réputés micros ouverts, et ce, pour votre plus grand plaisir. Toutes nos lectures sont également radiodiffusées en différé sur les ondes de Radio InfoCité.com sous l'onglet Poésie Académie. Notre prochain micro ouvert aura lieu le dimanche 28 octobre en après-midi cette fois, de 14 h 30 à 17 h, au réputé restaurant Biggys, 1950, Curé-Labelle, Saint-Jérôme, QC, J7Y 1S1.

Pour réservation ou information: monpierro@hotmail.com

Il y a des mots qui chantent

Les mots c'est comme les idées, ça court, ça vagabonde. Au fil des jours, au fil du temps, ils sont là, ils abondent, Se pressent, se bousculent, se disputent quelquefois, Jaloux d'être choisis, car oubliés parfois.

Ils peuvent être très longs, encombrés de syllabes Ou bien plutôt timides, peureux, invraisemblables Généreux, expressifs, ils sont bien là présents

Prêts à combler les vœux les plus omnipotents. Il y a des mots qui chantent, il y a des mots qui rient Il y en a qui grondent et d'autres qui sourient Déferlant par milliards, un choix bien difficile Mais ils restent patients, face à nous, versatiles.

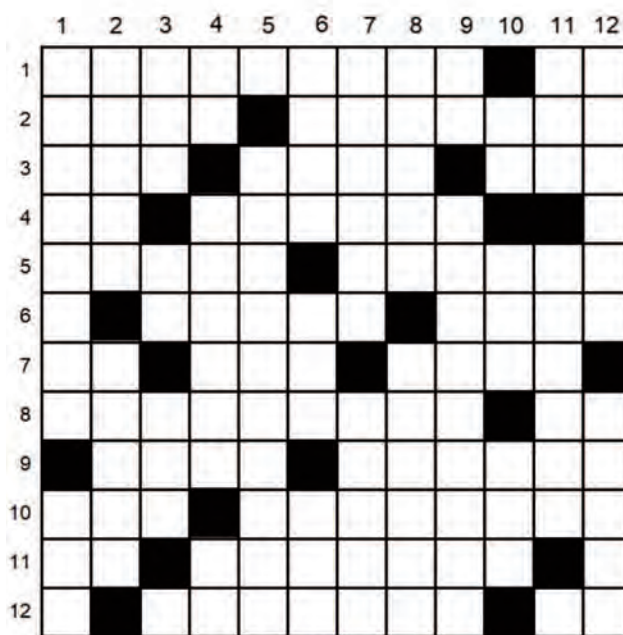
Quel que soit le sujet ils surgissent, ils accourent, Précis, précieux, avides et jamais pris de court Ils peuvent se déchaîner, crier, hurler, frémir Au service de tous, du fellah à l'émir.

Des mots, encore des mots, nombreux, indispensables Que l'on sème par millions, car ils sont innombrables Ces mots, on les adore et ils nous le rendent bien Ils vivent, ils chantent en nous, on les aime, ô combien !

Alain Stritt
de Sainte-Adèle
IMPROVISATION 26 SEPTEMBRE 2018

Mots croisés

JACQUES DAXHELET Solution à la page 19
jdaxhelet@journal-le-sentier.ca



HORizontalement

1. Plante automnale vénéreuse – Dirige une entreprise.
2. Limite – Catir.
3. Après les uns – Peut qualifier un frère ou un père – Longue période.
4. Article – Fixer.
5. Derrière une patte – S'emboîte.
6. Sert aux soins d'hygiène – Parfaitement.
7. Dieu – Étoffe – Prénom.
8. Coïncident – Quatre.
9. Vrai – Il n'a personne à qui parler.
10. Supporte le navire en construction – Bornées.
11. Conjonction – Machine à calibrer.
12. Sert à l'écoulement des eaux – Est utile à la couturière.

Octobre

VERTICALEMENT

1. Celles de l'automne sont de toute beauté – Un pied peut l'être.
2. Embellir – Nicher.
3. Article – Se joue en Chine – C'est très vagues.
4. Démonstratif – Écrasée – Titane.
5. On y met des chevaux.
6. Hameau aux Antilles – Il est puissant et bruyant – Parfois à blanc.
7. Chiffre cardinal – Rendre moins touffu.
8. Érosion – Éraillé.
9. Conjonction – Médiation.
10. Note – Préfixe –... Missa est.
11. Terme de belote – Déclamer.
12. Elles ont un but revendicatif – Retournée quand on change d'opinion



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



Marméléde¹, héritage culinaire anglais

Vous arrive-t-il parfois de prendre conscience que certaines habiletés et coutumes familiales ou certains goûts pour des mets et leur façon de les cuisiner sont liés aux expériences de vie passées de nos parents? Pour moi, la marmelade qui occupe une place gourmande dans mes déjeuners matinaux est l'un de ceux-là.

Banal, aujourd'hui, de garnir une tranche de pain de cette confiture d'agrumes. Pourtant, à l'époque de la jeunesse de ma mère, Marie-Ange Sigouin, dans les années 1930, un agrume, fruit des climats méditerranéens, était un objet si rare et précieux qu'il était donné comme étrenne au temps des Fêtes de fin d'année.

Au service des dames anglaises

Ma mère, du rang 8 au lac Connelly, a été comme plusieurs jeunes filles des familles nombreuses d'agriculteurs hippolytoises, aide-ménagère chez les familles anglaises qui séjournaient l'été, dans leur villa, au bord de nos lacs. Engagées au début de l'été, pour y faire le grand ménage d'ouverture des maisons, certaines filles sont devenues, selon les besoins de la maîtresse des lieux et leurs aptitudes à apprendre, dame de compagnie et apprentie cuisinière. Leur présence comblait le vide que laissaient les maris et les grands enfants absents qui retournaient, chaque lundi matin, à leurs affaires montréalaises, par le P'tit Train du Nord, pour ne revenir que le vendredi soir. Ces dames, bourgeoises montréalaises, habituées à gérer une bonne ou une cuisinière, se trouvaient bien seules dans ces villas isolées, sans électricité et commodités de la ville. La présence d'une jeune fille pour leur tenir compagnie les rassurait et meublait leur solitude.

Généreuse madame Smeaton

Combien de fois ma mère, se rappelant sa jeunesse au lac Connelly, m'a raconté son grand étonnement lorsqu'un lundi

matin, se présentant comme on lui avait demandé, chez madame Smeaton, de découvrir sur la table de la cuisine, une boîte de bois, remplie d'odorantes oranges! Elle ne croyait jamais avoir l'occasion d'en sentir un jour la bonne odeur et voilà que devant elle, il y en avait plus qu'espéré. Madame Smeaton avait, bien sûr, préparé cet effet de surprise et, généreuse, lui en offrit une à déguster. Elle lui montra comment avec un couteau, tracer des quartiers pour soulever délicatement la pelure et découvrir la pulpe juteuse de ce fruit sucré.

« Quel bonheur ressenti », partageait-elle encore, bien des années plus tard. Ma mère, pensant à ses frères et sœurs, prit soin de leur en garder une partie afin de leur faire goûter ce fruit rare. Suivant les conseils de madame Smeaton, elle conserva même les morceaux de pelure odorante pour les glisser dans la petite armoire de sa chambre qui lui servait de chiffonnier. L'étonnement passé, madame Smeaton et ma mère se mirent à la tâche de découper dans ces fruits, de fines tranches et, fait inhabituel, d'en conserver leur pelure, afin de donner à cette confiture, un goût acidulé. Imitant madame Smeaton, avec son accent anglais, teinté d'une légère intonation exotique, ma mère l'appelait, *marméléde*.

¹ Prononciation amusante de Marie-Ange Sigouin-LeDoux du mot, *marmelade*, confiture de coings ou d'agrumes d'origine portugaise, *marmalado*.

Marmelade de Dundee

Bien que l'origine de la marmelade vienne de la transformation d'un fruit appelé coing (*marmelada*, en portugais ou *pomme de miel*), la ville écossaise de Dundee a ajouté une page d'histoire en étendant la popularité de cette confiture dans les colonies britanniques. En 1797, un bateau en provenance de Séville vint s'abriter dans son port, pour fuir la tempête. Comme sa cargaison d'oranges risquait de s'abîmer dans les cales, James Keiller et sa mère Janet qui tenaient une petite boutique de confitures, flairèrent la bonne affaire et achetèrent la cargaison à bas prix. Ils vendent rapidement beaucoup d'oranges, mais comprennent qu'ils ne pourront pas tout vendre à temps. Comment éviter le gaspillage? Madame Keiller eut alors l'idée d'en faire de la confiture qui s'avéra délicieuse, mais là encore le temps manquait. Elle s'aperçut alors qu'en laissant un peu d'écorce, les pots se remplissaient plus vite et que l'ensemble, délicieux, se rapprochait étrangement du goût de la marmelade de coing. Elle y associa donc ce nom. Cette recette connut un vif succès, surtout à cause de la reine Victoria, friande de cette confiture qui lança la mode d'en prendre au petit déjeuner.



Pot ancien, appelé jar de confiture de marmelade.

PHOTO COLLECTION JAMES KEILLER AND SONS



1930 — Marie-Ange Sigouin, 14 ans, lac Connelly Nord, Saint-Hippolyte.

PHOTO A.M. LEDOUX

Le Sentier
35
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
www.journal-le-sentier.ca

Moi, j'aime l'efficacité et le rendement!

Misez sur Le Sentier, comme véhicule efficace pour accroître et augmenter la vente de vos produits ou de vos services.

Le Sentier vous assure une visibilité et une efficacité publicitaire considérable. Notre journal est un média responsable qui fait la promotion de valeurs sociales de notre société, telles la mise en valeur de l'économie régionale et l'incitation au respect de l'environnement.

Notre équipe publicitaire met de l'avant des concepts distincts misant sur vos forces. Une écoute attentive de vos attentes, ainsi que la préparation de campagnes publicitaires et le montage graphique adapté à vos besoins, sont notre priorité.

Communiquez avec nous au 450 563-5151 • redaction@journal-le-sentier.ca

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Tourbillon chromatique

Cette exposition fait partie d'un événement organisé par Suzanne le 13 octobre : une *Marche et Randonnée pour les enfants du Népal*. L'objectif est d'amasser des fonds pour la Fondation Alaya. (voir l'encadré et l'annonce de l'événement)

L'approche sfumato¹

Suzanne Morneau a commencé à peindre il y a sept ans, après avoir pris sa retraite. Elle a suivi des ateliers d'exploration créatrice chez Sfumato à Saint-Adolphe-d'Howard. On y met l'accent sur l'expression personnelle. Chacun doit cheminer pour trouver son "écriture unique", qui devient pour lui un lieu de révélation. Suzanne confie « J'ai découvert que c'est le mouvement qui était ma "signature" ».

Son mouvement est toujours fluide, jamais brusque; des courbes, des ondulations, des volutes et des spirales. Les lignes sont arrondies, peu d'angles et de lignes droites. Fluctuantes, insinuantes, elles semblent évoluer dans un monde aquatique. Il est intéressant de noter

que, dans la symbolique des formes, cela signifie la plénitude et la féminité; dans celle du yin, la réceptivité, l'intériorité et la latence. Tous ces concepts collent parfaitement à son travail artistique.

Suzanne Morneau utilise différents médiums dans son pro-

cessus exploratoire. On retrouve sur les toiles exposées, de l'encre, de la gouache, de l'huile et du pastel sec. « J'apporte d'abord l'encre, explique-t-elle, puis la gouache qui peut se mélanger avec l'encre. C'est la gouache qui donne la texture et le relief à la peinture. Je fais prendre l'encre avec la gouache, ajoute-t-elle. Elle solidifie aussi le pastel sec ou l'huile que je mets par-dessus ».

La couleur

C'est toutefois la couleur qui particularise ses tableaux. La peintre voyage la plupart du temps d'une couleur à l'autre en suivant de près la gradation du cercle chromatique. Les couleurs se fondent donc les unes aux autres sans heurt. Elle se permet quelquefois de traverser diamétralement le cercle pour aller chercher, à l'opposé, des couleurs complémentaires, comme dans la toile *Journée neuve*. Mais en y regardant bien, on constate qu'elle a adouci la transition en incorporant des couleurs intermédiaires.

Atelier Sfumato

C'est à l'atelier, qu'elle fréquente chaque semaine, que Suzanne peint la plupart de ses toiles. Elle peut y bénéficier d'une orientation. D'autres peignent autour d'elle, mais c'est un lieu

où il n'y a ni jugement ni comparaison. Ce qu'elle y vit et y produit est bien résumé dans la question de la prof qui leur demande à la fin des séances : « Comment a été le voyage aujourd'hui? » Sa réponse : le titre de son expo et de ses œuvres, *Voyage intérieur*, *L'aurore*, *Espoir*, *Lumière intérieure*, *Âme à la tendresse*, etc.

La cause

Pour appuyer la cause de la Fondation Alaya, Suzanne



Suzanne Morneau devant quelques-unes de ses toiles.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

vend des cartes sur lesquelles on retrouve des photographies de ses œuvres. Elle a également produit des cartes avec des photos récoltées en nature. Sa démarche artistique lui a permis de la percevoir autrement. Elle prend maintenant plaisir à prendre des clichés près de chez elle, au lac Gordon. Une partie de la vente de ses toiles ira également à la fondation. Une autre sera versée à la recherche médicale sur le syndrome de Phelan-McDermid, une maladie orpheline dont est affecté un membre de sa famille.

¹ Technique picturale; le sfumato en italien enfumé s'oppose à la vigueur et à l'accentuation du trait.



Journée neuve de Suzanne Morneau.
PHOTO LYNE BOULET

Fondation Alaya

Le mot Alaya est la seconde partie du mot Himalaya. Il signifie « la demeure où on se sent bien ».

La fondation recueille des fonds pour la construction et l'aménagement d'un centre communautaire au village de Budhathum-6 au Népal. Le nouveau centre hébergera l'école, emportée par le tremblement de terre de 2015. Deux autres pièces seront ajoutées: l'une pour les consultations de l'infirmière volante, l'autre pour des cours aux adultes (lecture, écriture, couture, etc.).



Certifications LEED (TM)



UN PROJET ABORDABLE

Passion Cuisines & Votre Cuisine.NET unissent leurs forces afin de vous offrir une plus grande gamme de produits!

Venez nous rencontrer et voir notre nouveau produit de mélamine Espagnole très abordable, offrant plus de 20 couleurs et 2 modèles de portes!

15 J.F.KENNEDY, BUREAU 1
Saint-Jérôme, J7Y 4B4
450 530-7722
passioncuisines.com
info@passioncuisines.com



L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage

**À votre service
tout au long de l'année**

450 563-3139

www.boisdechauffage-sec.ca

- **Service chaleureux, courtois et professionnel**
- **Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine**
- **Coupe personnalisée selon vos besoins**
- **Bois d'allumage**
- **Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)**



Nouvelle œuvre d'art en sol hippolytois

Vie communautaire



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

La municipalité inaugurerait le 20 septembre une nouvelle œuvre d'art public, *Bassin versant* de l'artiste Frédéric Saia. Elle est accrochée au mur intérieur nord du Centre des loisirs et de la vie communautaire de Saint-Hippolyte.

La cérémonie s'est tenue en présence de Dimitri Latulippe, directeur régional du ministère de la Culture et des Communications (MCC) et résident de Saint-Hippolyte, du maire Bruno Laroche et de l'artiste Frédéric Saia.

La politique du 1 %

Cette composition d'art visuel a été réalisée dans le cadre de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics* du MCC, mieux connu sous le nom de « la politique du 1 % ». C'est en 1961 que cette mesure est entrée en vigueur. Dès que le gouvernement du Québec verse une subvention pour un projet d'immobilisation, 1 % de la somme allouée doit être consacrée à une œuvre d'art qui sera intégrée à l'architecture du bâtiment ou à son environnement.

Frédéric Saia connaît bien le processus nécessaire à l'obtention d'un contrat dans le cadre de ce programme. Il a déjà réalisé plusieurs œuvres d'art public dont deux localisées dans des municipalités voisines : l'une à l'école du Grand Héron à Sainte-Sophie, et l'autre au terrain de soccer-football de l'école secondaire Augustin-Norbert-Morin à Sainte-Adèle.

Bassin Versant

Un artiste en art environnemental comme Frédéric Saia vise systématiquement à produire des créations qui collent à l'atmosphère d'un lieu. Dans le cadre de ce projet, son œuvre devait également s'harmoniser avec le bâtiment qui allait l'accueillir. Il s'est donc laissé inspirer par le territoire et par l'architecture. De Saint-Hippolyte, il a retenu les nombreux lacs et collines. De la bâtisse, il a retenu l'espace et le volume en hauteur sur deux étages. Et lorsqu'il a vu l'agencement de la façade nord et ses deux grandes fenêtres, il a su que c'était là qu'il devait intervenir.

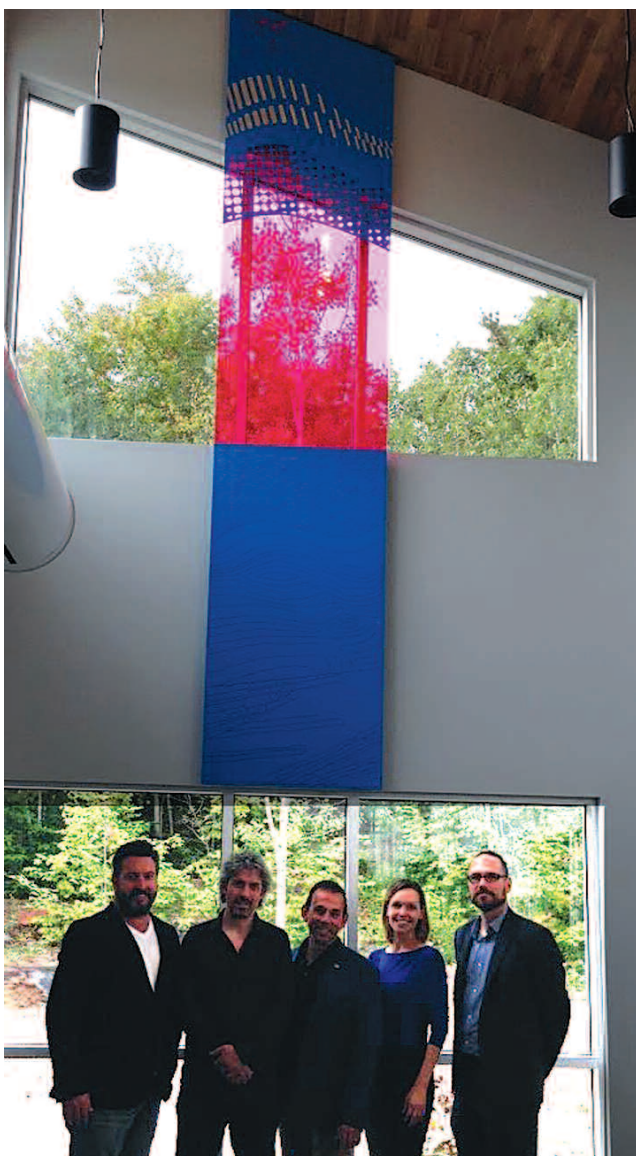
Frédéric a choisi de mettre à l'honneur la verticalité. Celle du bâtiment, bien sûr, mais aussi celle du terrain avoisinant sur lequel on retrouve, au premier niveau, le sentier Art-Nature à quelques pas et au deuxième niveau, la colline qui monte juste derrière.

Bassin versant est une composition debout, fièrement dressée. Bien qu'installée à l'intérieur, elle est arrimée près du plafond, touchant les limites structurelles de l'édifice. Elle annonce haut et fort que cette verticalité est une extension du dénivelé extérieur. Le titre martèle le message visuel. Un bassin versant n'est-il pas avant tout un territoire défini par ses points les plus élevés ? Ce terme évoque aussi des eaux qui dévalent, ruisselantes. On retrouve cette eau dans la couleur bleue, dominante dans cette œuvre d'art visuel.

Trois panneaux, cinq éléments

L'œuvre est composée de trois grands panneaux. Deux sont en aluminium, découpés, gravés, perforés et peints en bleu. Le troisième est en verre coloré magenta. L'artiste y a disposé des éléments représentatifs de sa vision, mais il tient à ce que chaque personne qui la regarde se sente libre de l'interpréter à sa manière.

Il a laissé filtrer malgré tout que, pour lui, les perforations du panneau aluminium supérieur peuvent autant être vues comme le profil d'une montagne que comme des gouttes d'eau; que les premières lignes de gravure du panneau inférieur dépeignent des vagues, mais que les suivantes peuvent représenter de l'eau en mouvement aussi bien que des coupes géologiques. Le panneau de verre translucide vient allumer le décor extérieur. Selon l'endroit où l'on se place, qu'on y voie en transparence le ciel ou la forêt, la lumière changeante lui confère une vie propre, sans cesse renouvelée. « La lumière fait partie intégrante de l'œuvre, explique Frédéric Saia, elle en est le quatrième élément. Le cinquième, bien que peu visible, est fondamental : il s'agit du support métallique qui retient l'ouvrage au mur dans une parfaite verticalité. »



Bruno Laroche, maire, l'artiste Frédéric Saia, Bruno Allard, conseiller, Anne-Marie Braün, directrice culture et bibliothèque, Dimitri Latulippe, directeur régional MCC, devant l'œuvre *Bassin versant*.

PHOTO LYNE BOULET



Frédéric Saia présente son œuvre lors de l'inauguration.

PHOTO LYNE BOULET

Quatrième œuvre d'art public

Cette nouvelle acquisition constitue la quatrième œuvre d'art de la politique du 1 % à occuper l'espace public hippolytois. Les deux premières se retrouvent au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs, l'une à l'intérieur, *La joute* de François Lauzon (1985), et l'au-

tre à l'extérieur, une sculpture de Dominique Valade (1996). La troisième, *Entre les lignes* de Marcel Saint-Pierre (2014), est installée à la bibliothèque.¹

¹ <http://www.journal-le-sentier.ca/article/archives/2014/Décembre, p.17>

LABELLE MÉCANIQUE

VENTE de pneus
Nous avons
toutes les marques.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882

Vie communautaire



Lily Lecavalier
redaction@journal-le-sentier.ca

Eh oui! L'heure des masques, déguisements et bonbons approche! La fameuse chasse aux sucreries arrivera le mercredi 31 octobre.

Vous cherchez des idées originales de costumes? Vous pouvez opter pour des idées farfelues comme un lave-vaisselle dégueulasse ou un sachet de bonbons (ex: un paquet de *Skittles* ou de *popcorn*). Sinon, vous pouvez toujours vous inspirer de la vie de tous les jours comme des aliments, des outils ou bien d'autres. Ce ne sont que quelques idées parmi plusieurs autres.

Les sacs de friandises

L'année dernière, beaucoup de jeunes ramassaient leurs bonbons avec des sacs de plastique. Est-ce écologique? Non. Pourquoi? Parce que la majorité des personnes après la cueillette jettent leurs sacs. Pour que ce soit plus « vert », voici des idées de sacs écologiques :

- une taie d'oreiller
- Un sac à dos (les enfants peuvent utiliser celui qu'ils utilisent déjà à l'école)
- Vous pourriez aussi en créer un vous-même.

Délicieuse collation santé pour l'Halloween

Des yeux de sorcière, ça vous dit? Voici comment en préparer. Il vous faut :

- des litchis en conserve
- des framboises
- des bleuets

Prenez un litchi et insérez-y la framboise. Ensuite, prenez un bleuet et mettez-le dans le trou de la framboise et vous voilà



PHOTOS PIXABAY

avec un délicieux œil de sorcière! Pour plus d'effet, vous pouvez le servir dans un jus ou même dans un bol pour en faire une salade de... fruits!

Saint-Sauveur

Vous voulez aller à un endroit des plus festifs dans les Laurentides? Allez à Saint-Sauveur au beau milieu du village. Vous y trouverez beaucoup de magasins ouverts prêts à donner des bonbons. Il y aura aussi le labyrinthe de miroirs dans lequel vous vous perdrez sûrement. Mais ne vous inquiétez pas, plusieurs personnes s'entraident et trouvent le passage secret.

Il y aura aussi des glissades qui sont amusantes. En soirée, il y aura la parade de chariots décorés et des troupes de danse. Bref, plein d'amusements! Joyeuse Halloween!

Il était une fois 35 ans de bénévolat



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Cette année, notre journal fête ses 35 ans d'existence. Peu de journaux communautaires peuvent célébrer un tel anniversaire.

C'est un immense sentier qu'ont parcouru les bénévoles qui ont fait vivre notre journal depuis trois décennies et demie. Le Sentier n'existerait pas sans la générosité et le talent de tous ses bénévoles. Que ce soit par leurs écritures, leurs talents administratifs et photographiques, par aussi leur attachement à notre village, tous et toutes ont eu et ont encore à cœur la survie du journal. Ceci explique pourquoi il est, selon plusieurs, un véritable petit bijou journalistique.

Le mot *bénévole* fut d'abord un adjectif apparu aux environs du 13^e siècle, mais il n'est devenu familier qu'au 18^e siècle. Il tire son origine du latin *benevolus* qui a alors le sens de bienveillant. Aujourd'hui, devenu véritable nom, il garde en lui la notion de gratuité et d'altruisme.

En 1983, lors de la première parution, nul n'aurait pu s'imaginer qu'il grandirait en nombre de pages, de photos ou de nouvelles et que, mois après mois, il ne cesserait de témoigner de la vie à Saint-Hippolyte. Cette année, près de 28 bénévoles contribuent à la bonne santé de notre journal.

Alors, il est presque impossible de comptabiliser le nombre de personnes qui ont contribué, depuis 35 ans, à ce que notre journal soit alimenté par le bénévolat de toute une flopée d'êtres, pour qui traduire en mots, en photos, en images la vie de notre municipalité, était d'une importance qu'on ne peut que célébrer. Tous les nommer



L'équipe du Sentier lors d'une rencontre d'orientation en septembre.

PHOTO MICHÈLE BEAUDRY

prendrait plus qu'une page de notre journal, et ce, écrit en bien petits caractères. **MERCI!** à tous ceux et celles qui ont permis que Le Sentier fête cette année ses 35 ans d'existence.

Le garage Labelle Mécanique à Saint-Hippolyte Une affaire de famille et de cœur!

Publireportage



Marie Perreault
mperreault@journal-le-sentier.ca

Depuis plus de deux ans, le garage Labelle Mécanique sur le chemin des Hauteurs se fait remarquer par la courtoisie et le professionnalisme de son personnel de même que par les nombreuses améliorations et innovations apportées au garage. L'essayer, c'est l'adopter!

Le nom du garage est celui de son propriétaire : Sébastien Labelle, 29 ans. En 2009, après avoir complété un D.E.P. en mécanique automobile au Centre d'études professionnelles de Saint-Jérôme, Sébastien Labelle réussit l'examen théorique et pratique pour devenir un mécanicien certifié. Aujourd'hui, il cumule 10 années d'expérience comme mécanicien. Vous l'avez probablement croisé, avant 2016, dans d'autres garages de la région. Il est un passionné de la mécanique automobile! Sa vieille BMW 740 qu'il entretient avec amour peut en témoigner. Sa deuxième passion est la musique, en particulier le piano.

L'équipe de rêve de Sébastien

En ayant son propre garage, Sébastien Labelle réalise ainsi un rêve des plus ambitieux. Un rêve qu'il prend bien soin de faire durer en travaillant lui-même dans le garage pour assurer un service de qualité, et en s'entourant d'une équipe solide et fiable. Ainsi, il peut compter sur le soutien de son père Richard Labelle (ex-entrepreneur en construction et en rénovation) et de sa sœur Julie Labelle qui s'occupe de la comptabilité du garage. Ces deux personnes offrent un accueil cordial au comptoir de réception.

Sébastien Labelle peut aussi s'appuyer sur les 35 ans d'expérience du mécanicien Richard Coupal et sur les 30 ans d'expérience de Martin Dion, mécanicien et aligneur. Depuis plus d'un an, Yan Crispin fait partie de l'équipe en tant qu'apprenti mécanicien supervisé par le propriétaire lui-même.

De l'horticulture dans un garage?

La passion semble être un thème récurrent chez la famille Labelle. En effet, je ne connais aucun autre garage qui distribue gratuitement des fleurs et des plants à ses clients! C'est une initiative de Richard Labelle qui partage sa passion pour l'horticulture. Ainsi, des centaines de plants de ricin (en 2016), de



Julie, Richard et Sébastien Labelle.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

tomates (en 2017) et de tomates-cerises (en 2018) ont été distribués à partir de semences qui ont poussé dans la salle d'attente! Les trois membres de la famille Labelle participent également aux activités du Club Optimiste de Saint-Hippolyte.

Rénovations et améliorations

Dès l'inauguration du garage le 4 avril 2016, le succès a été au rendez-vous au cours de la première année de sorte que la clientèle croissante a nécessité l'agrandissement du garage. « Nous avons fermé le lave-auto pour nous concentrer sur la mécanique. Avec plusieurs rénovations et améliorations, comme la salle d'attente climatisée et bien éclairée, nous avons triplé la superficie du garage pour porter à six le nombre de baies de service. Nous nous sommes également dotés de plusieurs équipements », précise Sébastien Labelle. L'inventaire a été augmenté pour assurer un service rapide et efficace.

Une gamme de services

Avec l'agrandissement, de nouveaux équipements et une équipe dynamique et compétente, le garage peut offrir plusieurs services : mécanique générale, entretien, air conditionné, alignement, antirouille, cinq autos de courtoisie, remorquage A1 24/7, entreposage de pneus. Au niveau de la vente de pneus, le garage offre un vaste choix et des prix très

concurrentiels. « Mon équipe est fière et choyée de servir une aussi belle clientèle, nous assure Sébastien Labelle. Je tiens à remercier la clientèle. Nous sommes très reconnaissants qu'elle contribue à notre succès. »

Une visite s'impose au garage Labelle Mécanique, 1010, chemin des Hauteurs. Téléphone : 450 224-8882. Suivez-les sur Facebook!



DESROSIERS & FILS INC. Résidence funéraire

10, rue de Martigny Est 676, boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc J7Z 1V6 Saint-Jérôme, Qc J7Z 4M5



Informations :
450 432-9705
info@desrosiersetfils.com

L'Halloween approche...

Les employé(e)s des commerces hippolytois qui seront costumé(e)s pour l'occasion courent la chance de se mériter un prix.

Inscrivez votre participation au journal Le Sentier :
redaction@journal-le-sentier.ca ou au 450 563-5151.

L'équipe du journal ira prendre votre photo le 31 octobre.

Un prix sera remis aux trois plus beaux déguisements :
1^{er} prix de 50 \$,
2^e et 3^e prix de 25 \$ chacun.



À vos déguisements!

À chacun son tour !

Le 21 octobre, vous partagerez la route avec les coureurs !



C'est pour une bonne cause, une partie des profits seront versés à notre hôpital régional!

POURQUOI NE PAS PROFITER DE CE TEMPS POUR :



Applaudir les coureurs



Chanter à tue-tête!



Admirer le paysage



POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ENTRAVES ROUTIÈRES ET DÉTOURS



saint-hippolyte.ca



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Votre Municipalité vous informe

Spectacle jeunesse : Mes citrouilles grenouilles !

Le 27 octobre de 10 h 30 à 11 h 15 à la bibliothèque municipale.

Au lever, Confiture l'épouvantail est perplexe car toutes ses citrouilles sont vertes ! Aussi, croit-il qu'il est encore endormi lorsqu'il se rend compte que les belles citrouilles du jardin se sont transformées en minuscules grenouilles !

Coco-Soleil, le fier coq de la ferme, apprendra à Confiture que la grande responsable n'est nulle autre que la sorcière Farfelue... À l'aide d'une chanson magique, Confiture volera jusqu'au pays mystérieux des sorcières. Réussira-t-il à convaincre la sorcière Farfelue d'inverser son tour de magie afin de retrouver ses citrouilles favorites pour la fête de l'Halloween ? Un moment magique à vivre en famille à l'aube de l'Halloween.

Distribution de bonbons à la fin du spectacle !

Inscription requise | 450 224-4137

Gratuit !



PISCINES, SPAS ET ENVIRONNEMENT

Comme il fut agréable de plonger dans l'eau fraîche d'une piscine ou de se détendre en soirée dans un spa pendant les chauds mois d'été ! Il est toutefois nécessaire de tenir compte de l'environnement lorsque vient le temps de vidanger votre piscine ou votre spa. Les eaux de vidange des piscines et spas contiennent des produits chimiques toxiques ou dommageables pour la vie aquatique et la santé publique, tels que le chlore, le brome ou

le sel. Le chlore, en plus d'être très toxique, réagit avec la matière organique présente dans les lacs et cours d'eau pour former des composés organochlorés, des substances cancérigènes probables (IRIS, EPA, 2003). Pour les systèmes de traitement au sel, une partie du sel se retrouve dans le sol, ce qui peut contaminer les cours d'eau et la nappe phréatique, dans laquelle l'eau de consommation est généralement puisée.

Voici donc quelques conseils à suivre lorsque que vous videz votre piscine ou votre spa :

- Les eaux de vidange d'une piscine ou d'un spa devraient être dirigées vers un puits d'absorption. Si l'eau est vidée directement sur le sol, le débit devrait être tel qu'il ne cause pas l'érosion du sol. La vidange directe dans un lac ou cours d'eau n'est pas recommandée ;

- En aucun cas le déversement du trop-plein ou la vidange d'une piscine ou d'un spa ne peut se faire sur une autre propriété ;
- Avant leur rejet dans l'environnement, le chlore et le brome doivent être non détectables dans l'eau. Puisque le **chlore** est volatil, il est possible de laisser reposer l'eau au moins **sept jours** avant de vider la piscine, ce qui aura pour effet de déchlorer l'eau. Pour le **brome**, un traitement chimique doit être appliqué afin de déshalogéner l'eau avant son rejet dans l'environnement ;

En ce qui concerne le **sel**, celui-ci ne peut pas être enlevé de l'eau comme le chlore ou le brome. On ne peut donc pas rejeter l'eau d'une piscine traitée au sel directement dans l'environnement, car la concentration en sel est trop élevée (la concentration de sel dans une piscine varie en 3 000 et 7 000 mg/L).

- Ne JAMAIS vidanger votre piscine ou spa à la surface de votre installation sanitaire ou dans votre fosse septique, ce qui surchargerait votre système, causant ainsi des débordements, résurgences ou refoulements des eaux usées.





Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

Parler et parlure au Québec

L'environnement façonne la langue, c'est là une assertion généralement reconnue. Et le Québec ne fait pas exception. Îlot francophone en Amérique du Nord, la province a été exposée à son entourage anglophone, en plus d'avoir longtemps été isolée du reste de la francophonie.

Les locuteurs d'ici ont dû souvent désigner des réalités nouvelles, des technologies novatrices avec le bagage linguistique à leur disposition. Ils ont souvent innové, créant des nouveaux termes, maintes fois adaptant, au risque d'adopter, l'anglais à notre langage quotidien. Ils ont fait preuve d'inventivité, d'humour et de souplesse. Il en est résulté une langue régionale, fraîche, évocatrice, que d'aucuns, comme notre poète-chansonnier Gilles Vigneault, n'ont pas hésité à qualifier de parlure, ancrée dans la terre de chez nous.



Guy Thibault.
PHOTO GILLES DESBIENS

Expressions québécoises et mots disparus

C'est ainsi que **Guy Thibault**, résident de Saint-Hippolyte depuis plus de quarante ans, nous en a donné un aperçu vendredi 28 septembre à la bibliothèque municipale, dans le cadre des Journées de la culture 2018. Historien-géographe de formation, enseignant à Laval pendant 35 ans, Guy Thibault nous a présenté *Expressions québécoises et mots disparus*, se voulant un bref survol de termes et expressions dont on ignore souvent l'origine et l'évolution. Nous en examinerons et décortiquerons quelques-uns(e) histoire de nous plonger dans le bain.

Quelques expressions populaires...

Commençons par le *coup de foudre*, aujourd'hui désignant un sentiment amoureux instantané. Il signifiait plutôt à l'origine un malheur soudain, un mauvais sort. Restons

dans l'coup... L'expression donner *un coup de pouce* voulait dire anciennement frauder. C'était pour un vendeur de produits en vrac d'appuyer discrètement avec le pouce sur le rebord de la balance pour faire augmenter le poids de la marchandise, et du coup le prix aussi. C'était aider la balance. Maintenant, le sens est limité à rendre service, aider tout simplement.

Tout le monde, ou presque, connaît le trinôme *se faire enfirouaper*, pour se faire avoir, se faire tromper, se faire truffer. Le mot *enfirouaper* tire son origine de l'époque de la Prohibition, où les trafiquants transportaient leurs alcools de contrebande dans des fourrures dont ils se prétendaient marchands. L'anglais *in fur wrap (ped)* s'est transformé en *enfirouaper*. Plutôt ingénieux, n'est-ce pas? Nous avons aussi maintenant *se faire passer un sapin*, ou un peu vulgaire *se faire four...*

...une douloureuse...

Nombre de nous, davantage à la campagne, avons souvenance d'entendre notre mère ou notre père nous menacer de la venue du *Bonhomme Sept Heures*, parce que nous étions malcommodes ou refusions de rentrer à l'heure convenue. Là encore, nous avons une transmigration de l'anglais. Le *bone setter*, le ramancheux / rabouteux d'antan, inspirait la crainte lorsqu'on faisait appel à ses services pour replacer une clavicule déboîtée ou un os du bras désaxé. Le chiro improvisé faisait son travail dans un secteur plus discret de la maison, et on peut imaginer entendre le bruit sec des os retombant en place! On comprend que le *bone setter* a glissé, par proximité sonore, vers *bonhomme sept heures*. C'était aussi l'heure à laquelle les jeunes enfants, jouant autour du domicile, devaient regagner la maison, surtout quand l'obscurité automnale s'installait.

...certaines inattendues...

On entend encore *chanter la pomme*, dans le sens de courtiser, dire des choses gentilles à une femme. Il s'agit d'une déformation de *chanter la paume* (de la main). Lors du baisemain, plutôt tombé en désuétude, l'homme grattait d'un doigt la paume de la femme, une sorte de code signalant son intérêt à mieux la connaître et développer une affinité. On entendait, autrefois, *fais pas le teton*, pour dire ne fais pas l'idiot. Ça ne fait pas référence à une partie de l'anatomie féminine. Il y a là une déformation de *toton*, une ancienne toupie, dont le parcours est imprévisible. *Faire le toton*, c'est se conduire n'importe comment, en écervelé. Si on vous dit d'arrêter de *picosser*, on vous demande de cesser d'être pointilleux, d'insister sur les détails. *Picosser*, à l'époque précédant la mécanisation de la coupe et taille du bois, consistait à équarrir un billot pour en faire une poutre. L'opération requérait temps et patience, attention et minutie. Le sens figuré a donc dérivé, la qualité, envisagée comme excès, est devenue agaçante.

Pour terminer, signalons deux mots et une expression qui peuvent causer malaise et confusion avec nos cousins français. Dans l'Hexagone, un homme peut avoir *laissé ses gosses*, s'entend ses enfants, à la maison. Un Québécois essaie d'éviter cette situation inconfortable, on le croirait émasculé. Un spectacle formidable, extraordinaire en

France sera qualifié, aussi chez nous, d'*éccœurant*. Chez nous les *fleurs de macadam*, chantées par Jean-Pierre Ferland, désignent les habitants des villes, en France, ça se limite aux prostituées.

Explorer les cachotteries

Guy Thibault nous a permis d'explorer les cachotteries que recèle souvent notre parler, notre parlure du Québec. Il nous a donné le goût, l'envie de rechercher la source de notre langage, pour mieux le comprendre, et peut-être même l'apprécier.



Un conférencier fort apprécié.
PHOTO GILLES DESBIENS

Dans mon esprit, notre langue est créatrice, évocatrice, savoureuse, elle sait s'adapter, certains diront s'enrichir, au contact de son environnement. On peut ne pas toujours être d'accord avec les trouvailles, raccourcis et tangentes qui s'inscrivent dans son évolution. Les gens trouvent les mots qu'il faut, les créent quand ils font défaut. Si certains d'entre nous y trouvent noise, il nous appartient d'en trouver d'autres plus près des racines historiques et de convaincre les locuteurs de les adopter. Mais c'est peut-être là un travail de Sisyphe, une mission à la limite du possible...

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. <https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-24032601631868>

Date de tombée : le 1^{er} du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 1^{er} du mois par courriel ou poste : redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983
Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la
Culture et des Communications du Québec.
Ce journal communautaire est une réalisation
d'une équipe de touche-à-tout en constante
évolution. Nous n'avons d'autre but que
d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction,
choix des textes et photographies
du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Lyne Boulet, José Cassagnol, Diane Couët,
Jacques Daxhelet, Gilles Desbiens,
Élise Desmarais, Béline Dufour,
Jean-Pierre Fabien, Michel Hardy,
Suzanne Lapointe, Martine Laval,
Lily Lecavalier, Antoine-Michel LeDoux,
Liette Lussier, Francine Mayrand,
Monique Pariseau, Marie Perreault,
Robert Riel, Ludovick Roberge,
Colette St-Martin, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel et Carine Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de
Saint-Hippolyte sont sous l'entière
responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments
and texts are welcome.



Culture
et Communications
Québec

Vos représentantes
publicitaires

Béline Dufour
514 290-8949
beline63@sympatico.ca

Jocelyne Annereau Cassagnol
450 431-2002
4446cassanne@gmail.com

Vie
communautaire

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Avez-vous déjà pensé qu'en 2019, nous aurions pu célébrer les 150 ans d'existence non pas de la municipalité de Saint-Hippolyte, mais celle de... Miramont ou de Haut-Mont ou de Monteauois ?

Ce changement de nom, devenu aujourd'hui souvenir cocasse, a été rapporté le 29 septembre 1976, dans un article de *L'Écho du Nord*, sous la plume d'Henri Prévost, journaliste et aujourd'hui, collègue très actif à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Il a été porté dernièrement à mon attention par l'effacace documentariste de la Société, Véronique Claveau. Cet épisode révèle bien l'esprit d'innovation qui existait à cette époque dans notre municipalité.

Ère d'avenir

Les fêtes du centenaire qui ont eu lieu, en 1969, ont mobilisé les Hippolytois dans des activités récréatives. Cet événement a aussi créé une visibilité régionale et provinciale avec une première participation à l'émission *La Soirée canadienne*, télédiffusée sur le réseau Télé-Métropole. ¹ Les Montréalais découvrent ainsi, qu'au-delà des lacs connus depuis la Première Guerre mondiale comme des lieux recherchés de villégiature, il existe aussi une vie active à

En marche vers le 150^e de Saint-Hippolyte Célébrer Saint-Hippolyte ou MIRAMONT ?

Saint-Hippolyte. Activités récréatives, spectacles de chants et de musiques orchestrales ² dans les nombreux hôtels autour des lacs attirent autant que les clubs sportifs et communautaires qui offrent en plus, une formation reconnue et la chance aux athlètes de participer à des compétitions de niveau national. ³

Choix démocratique

C'est probablement dans cette lancée de visibilité, amorcée sous les politiques des maires Gérard Thériault (1963-1971) et Lucien Watier (1971-1975), lui-même, vedette de la radio montréalaise, que l'administration du maire Roger Cabana (1975-1981) de concert avec la Chambre de commerce de l'époque désirait ce changement de nom. Pour eux, Miramont, « serait certainement plus facile et plus invitant à prononcer dans toutes les langues que Saint-Hippolyte, qui, selon eux, les reléguait dans le temps et dans l'espace ». Afin de démocratiser le choix de cette nouvelle dénomination, le Conseil et la Chambre de commerce avaient lancé, en mai 1976, un concours chez les citoyens. 12 noms ont ainsi été soumis à un jury professionnel composé de Gilles Veronneau de *L'Écho du Nord*, Christiane Noël du *Journal des Pays-d'en-Hauts* et d'Yves Chapleau de la firme de publicité Cabana Séguin Inc.



Rue Miramont, lac de l'Achigan, municipalité de Saint-Hippolyte.

PHOTO GOOGLE — MONTAGE A.M. LEDOUX

Roger Cabana, maire visionnaire

Ce jury avait retenu trois noms qui ont été soumis à leur tour, aux choix des membres élus du conseil municipal, soit Miramont, Haut-Mont et Monteauois. Aux dires du maire et de ses conseillers, « le nom Miramont convient mieux au développement économique et démographique prévu pour cette région, située avantageusement à 15 minutes de la zone aéroportuaire de Mirabel ». À cette époque, les municipalités des Basses-Laurentides fondaient beaucoup d'espoir dans un « boom » possible de développement économique et résidentiel autour de cet aéroport international, inauguré en 1975, et qui a vu son dernier vol, en 2004, à la suite d'une décision du gouver-

nement fédéral de retransférer les vols internationaux à Dorval, devenu depuis, Aéroport Pierre-Elliott-Trudeau. Roger Cabana et plusieurs autres développeurs de la municipalité y fondaient beaucoup d'espoir, étant lui-même, propriétaire du domaine résidentiel en développement, Cabanac, au lac Morency.

Rue Miramont, lac de l'Achigan

Enfin, ce changement de nom ne s'est pas réalisé. Prenant conscience des bouleversements administratifs que cela entraînerait ainsi que des confusions possibles auprès des citoyens et des coûts élevés d'impression de documents et de graphisme sur le territoire, l'administration n'a pas cru bon d'aller plus loin. Un souvenir est pourtant resté de ce choix de nom, celui d'une rue sans impasse, au lac de l'Achigan, à droite de la 347^e Avenue. Je me demande si, aujourd'hui, les résidents de cette rue connaissent l'histoire de son nom.

¹ Une deuxième émission sera réalisée en 1976.

² Voir articles de A.Michel LeDoux, *Le Sentier*, septembre à décembre 2016.

³ Voir articles de A.Michel LeDoux, *Le Sentier*, juillet à septembre, 2017.

La nutritionniste Hélène Laurendeau La passion des voyages gourmands

Chronique
de voyage

Marie Perreault
mperreault@journal-le-sentier.ca

Le 25 septembre à Saint-Jérôme, dans la grande mezzanine vitrée du théâtre Gilles-Vigneault, avait lieu une conférence de la nutritionniste Hélène Laurendeau, bien connue pour ses chroniques à la télévision depuis 30 ans. Sa conférence *Regard sur mes voyages gourmands* a démontré, à travers plusieurs anecdotes personnelles, que plaisirs gourmands et voyages vont très bien ensemble !

Amoureuse des plaisirs gourmands et soucieuse de la santé par l'alimentation, madame Laurendeau est aussi une amoureuse des voyages. Dès son enfance, dans les années 60, elle a beaucoup voyagé alors que sa famille s'est temporairement exilée en Europe pour les études universitaires de son père. Ces voyages lui ont donné, selon ses propres termes, une ouverture sur les cuisines du monde et une tolérance face à la diversité

culinaire. Elle était fascinée par la collection Time Life sur les cuisines du monde, disponible à la maison. Elle en était fascinée ! C'est ce bonheur découvert dans l'enfance que madame Laurendeau souhaite partager avec son premier livre pour enfants, *Je cuisine*, qui sortira sous peu.

Le parcours d'une voyageuse « gourmande »

Hélène Laurendeau adore les voyages gourmands, à l'étranger comme au Québec. Elle voue une passion inconditionnelle pour l'Italie qu'elle a visitée 14 fois, paradis des authentiques pizzas et fromages mozzarella, parmesan et de chèvres de montagne. L'an passé, elle a découvert l'Asie qu'elle a beaucoup aimée pour y avoir été complètement déstabilisée et dépaycée, ici encore sur le plan culinaire. Chaque voyage est l'occasion pour elle de déguster les plats typiques de la région visitée et de comprendre comment les aliments à la base de ces plats sont produits.

Parfois, les expériences culinaires sont tellement riches en émotions qu'elles en deviennent inoubliables et deviennent même plus importantes que les objets rapportés. Ainsi, dira-t-elle devant un auditoire captivé, elle a goûté le meilleur ananas de sa vie à Eleuthera aux Bahamas, les meilleures pastèques en Turquie et la meilleure choucroute en Allemagne; elle se rappellera toute sa vie du lunch 17 services dans un resto parisien affichant trois médailles Michelin; elle n'oubliera jamais les cueillettes d'amandes et d'arachides dans le Sud-ouest américain, ni la pêche aux homards en pleine nuit aux Îles-de-la-Madeleine. La magie peut aussi opérer de façon tout à fait inattendue, dans un lieu sans prétention. « Des moments magiques ! », dit-elle.

Réussir un voyage gourmand

La conférencière recommande de bien se renseigner avant de partir : consulter des guides de voyage, des sites officiels sur Internet, des chroniqueurs et blogueurs spécialisés, voire acheter les billets à l'avance. Se méfier de Trip Advisor qui peut être biaisé.

Une fois sur place, les visites de marchés sont un incontournable. On peut y voir « le ventre de la ville », comme elle aime dire, et surtout les aliments locaux et de saison. De plus, « la nourriture est une langue universelle », soutient-elle. Elle rassemble les gens, surtout quand ceux-ci voient que l'on s'intéresse vraiment à ce qu'ils mangent ». La visite des cafés et des restos de quartier, moins touristiques, est aussi une bonne façon de s'imprégner de la culture culinaire locale. Si l'on souhaite découvrir un restaurant luxueux, privilégier le dîner plutôt que le souper pour diminuer la facture. Hélène Laurendeau recommande aussi de participer à des ateliers de cuisine locale ou de faire appel à des guides locaux (googler *Food Tours*). Elle suggère également le site *Prenez le champ* pour des visites gourmandes au Québec.



Hélène Laurendeau
PHOTO MAUDE CHAUVIN

La conférencière a annoncé en primeur qu'elle organise un voyage gourmand dans le sud de l'Italie pour octobre 2019. On peut la suivre sur Facebook.

MARC SIGOUIN
DÉNEIGEMENT

Pour un meilleur service, uniquement dans les secteurs
lac Connelly et Kilkenny

450 563-2952
cell.: 450 560-1429



Bruit

Fut-ce à tort que l'on parle très peu d'une pollution qui est pourtant si hypocrite, pernicieuse, insidieuse, cauteleuse, sournoise : la pollution par le bruit.

Les décibels s'accroissent et les moyens pour les réduire ne font pas partie intégrante, de façon automatique, des plans d'urbanisme. Bien que le mot bruit vient du verbe *bruire*, signifiant faire entendre un son ou un murmure confus, l'intensité du bruit actuel est loin d'être un murmure. Même entre les langues étrangères, on ne s'entend pas étymologiquement sur le mot bruit : *noise* en anglais, *rumore* en italien, *ton* en allemand, *ruído* en espagnol.

Le son ou leçon

Que l'on pense à Paris : une mégapole pleine de beautés et d'histoires, la Ville Lumière est noyée par des vagues continues et intenses de sons agressants autant le jour que la nuit : sirènes de pompiers ou de policiers, motocyclettes, klaxons, autobus de transport en commun ou de tourisme, clameurs générales, construction. Saint-François de Sales a pourtant indiqué que « le bruit ne fait pas de bien, et le bien ne fait pas de bruit ». Il existe même, à certaines occasions, où l'on incite les gens à faire encore plus de bruit comme le Grand Tintamarre acadien, au cours d'un concert rock ou pour soutenir son équipe de sport. Plus tranquille à la campagne ? Les tondeuses à gazon, les scies mécaniques, les motocross, hors-bords ou motoneiges nous rappellent que la source du bruit est principalement l'œuvre de l'être humain. Bien qu'à un degré moindre de la vie urbaine, le bruit a aussi un impact dans les milieux ruraux nous empêchant d'entendre le gazouillis des oiseaux, le hullement des oiseaux de nuit, le coassement des grenouilles ou crapauds, le

croassement des corneilles, le stridulement des criquets sans oublier le son « tchip » des tamias.

Le degré de pollution

Les décibels qui mesurent l'intensité du bruit nous font mal. Pour comparer, un murmure mesure 40 décibels, une conversation normale 60, un ronflement 85, un klaxon 95, une moto 100, une sirène de voiture de policiers 120 (ce chiffre étant aussi le seuil de tolérance en décibels d'un être humain), un avion au décollage 140.

On fait aussi largement usage des écouteurs à haute performance pour écouter musique ou tous autres médias : toutefois, on se gêne rarement de mettre la tonalité à un degré décent. Les plaintes des passagers de transport en commun sont un constat réel de ce problème. L'abus de décibels peut provoquer une surdité temporaire, mais à long terme une surdité permanente. Pourquoi se priver d'un de nos cinq sens ?

Les options pour diminuer les décibels sont pourtant multiples. S'entendre qu'avant ou après une certaine heure, toutes sources majeures de bruit doivent être éliminées ; prendre conscience que toute action de notre part peut avoir une incidence directe sur le bruit ambiant : par exemple, la musique à plein régime ou l'utilisation intensive du klaxon.

Le bruit n'a jamais fait bonne lettre. Par exemple, Georges Bernados nous a dit « qu'un seul mensonge fait plus de bruit que cent vérités ». D'ailleurs, il y a un panneau routier à l'entrée de plusieurs municipalités, dont Saint-Sauveur qui dit clairement : « Réduisez le bruiiiiiit ».

Source : Wikipédia et Evéne



Dre Valérie Desjardins
VÉTÉRINAIRE

Ces petits soldats en péril de disparition

Étant propriétaire d'un petit jardin personnel, je désire vous interpeller sur un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Les abeilles... elles font naître en nous des sentiments contradictoires. On reconnaît leur utilité certes, mais nous les craignons et préférons les éviter. Elles ne sont pourtant pas seulement utiles, elles sont VITALES à notre alimentation. Un tiers de ce que nous consommons provient de la pollinisation des abeilles et de nombreux fruits et légumes disparaîtraient si ce n'était pas du travail assidu de celles-ci. En effet, 90 % des stocks de pommes, concombres, courges et petites baies chuteraient si les abeilles n'étaient pas actives et dévouées chaque été. D'une façon générale, une abeille participe directement ou indirectement à la moitié des aliments contenus dans notre assiette, ce n'est pas peu dire !

Les populations d'abeilles sont en déclin fulgurant. L'Ontario est la province la plus touchée. En 2014, les pertes sont estimées à près de 60%. La cause de mortalité principale est l'épandage de pesticides de la famille des néonicotinoïdes utilisés dans la culture du maïs. Ce pesticide contamine les fleurs sauvages autour des champs et les cours d'eau. Il s'attaque au système nerveux de l'insecte en créant des troubles d'apprentissage, d'orientation, de fertilité de la reine et finalement la mort. Santé Canada reconnaît maintenant l'implication de ce poison dans la dis-

parition de nos abeilles et a réduit son utilisation de 80 % en sol ontarien. Or, au Québec une révision de la situation est encore en cours... Une autre raison qui explique le déclin des abeilles est la venue des monocultures et l'abolition des zones florales sauvages. Les abeilles souffrent alors de malnutrition et la présence du pesticide dans l'environnement affaiblit leur système immunitaire les conduisant rapidement à la mort.

Qui dit abeilles dit ruche et évidemment les gens craignent de se retrouver avec une multitude d'abeilles à proximité de leur maison. Et pourtant, ce n'est pas toutes les abeilles qui sont des abeilles à miel. **Saviez-vous que 90 % des abeilles québécoises sont des abeilles sauvages et solitaires, qui n'ont pas comme but principal de produire du miel, mais bien de polliniser les fleurs ?** Et comme un butin de miel n'est pas à protéger, elles ne sont pas agressives et fuient même notre



présence. Plusieurs d'entre elles n'ont même pas de dard. Leur période de vol s'étend de quelques jours pour les mâles à 10 semaines pour les femelles.

Que pouvons-nous faire, en petit citoyen responsable de son lot de terre pour aider nos abeilles sauvages ? D'abord, en plantant une

variété de fleurs sauvages dans une zone éclairée de notre jardin qui offrira un apport de nourriture régulier à celles-ci. Privilégiez les bulbes de dahlia, lys, glaïeuls, crocus et la lavande. Créez un jardin et plantez-y des tomates, courges et concombres. Évitez évidemment les pesticides et placez un petit point d'eau. Les abeilles ont besoin d'eau pour fabriquer leur nid, mais aussi pour nourrir leur progéniture. Il est aussi possible de leur fabriquer un petit abri rudimentaire pour leur permettre de survivre à l'hiver. Une recherche sur Internet vous permettra de trouver des idées faciles pour la construction de celui-ci. Une simple buche de bois fera l'affaire. Ainsi, elles pourront se protéger, survivre et élever une succession. Votre jardin fleuri fera la jalousie de vos voisins et vos légumes pousseront en abondance ! Tous en sortiront gagnants!

Dre Valérie Desjardins, m.v.



INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE

MUR DE SOUTÈNEMENT

MINI-EXCAVATION



VENTE DE GRAVIER CONCASSÉ

RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS

MUR DE PIERRE



Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS
Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com

Sir Paul McCartney au Centre Bell : trois heures de pur bonheur

Culture



Paul McCartney en pleine prestation musicale.
PHOTO COURTOISIE



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Obtenir des billets pour le spectacle de Paul McCartney relevait déjà de l'exploit. Combien de personnes de mon entourage voulaient absolument s'y rendre et n'ont pu se procurer ces précieux droits d'entrée ?

La soirée a débuté vers 20 h 15 et Sir Paul ne s'est pas arrêté avant 23 h 10. Il a entonné 39 chansons en tout et partout, plusieurs du répertoire des Beatles, mais aussi des tubes de sa carrière solo et du temps de son groupe Wings. Il a aussi interprété trois pièces de son nouvel opus *Egypt Station*, qui est sorti dans les bacs en septembre.

Soirée mémorable

Paul McCartney s'est présenté sur scène avec sa basse Hoffner 1963, la même qu'il a utilisée lors de la prestation des Beatles au Ed Sullivan Show en février 1964. L'accord singulier de *A Hard Day's Night* a lancé

la soirée. Ce son a provoqué une nuée d'applaudissements et de cris de joie. À partir de ce moment, le public était gagné par la générosité, la simplicité et la joie communicative de cet homme de 76 ans, visiblement en pleine forme.

In Spite of All the Danger

Un des moments forts de la soirée fut une prestation de sept chansons en mode *unplugged*. Tout le groupe était placé à l'avant-scène et les chansons jouées sonnaient vraiment bien. Les percussions étaient douces, et les voix tout en harmonies. Une surprise fut la présentation de la chanson *In Spite of All the Danger*, la première chanson écrite par Paul en 1958 et enregistrée par les Quarrymen, deux ans avant que le nom du groupe ne change pour les Beatles. Curieusement, ce n'est pas son complice de toujours John Lennon qui a coécrit cette chanson, mais bien George Harrison! Par la suite, l'harmonica joué par le claviériste du groupe était à l'honneur dans *From Me to You* et *Love Me Do*. Sans oublier les ballades *Michelle* et *Blackbird*, cette dernière inspirée par le mouvement soutenant les droits civiques aux États-Unis, dans les années 60.

Musicien hors pair et homme généreux

Paul McCartney pourrait prendre une retraite bien méritée, mais il aime diffuser du bonheur autour de lui. Ses musiciens l'appuient merveilleusement bien, eux qui jouent avec lui depuis 16 ans. Sir Paul a entamé sa tournée au Centre Vidéotron de Québec le 17 septembre. Par la suite, il continuera à se produire, et ce, dans 14 villes. C'est trois mois plus tard qu'il terminera son périple, le 17 décembre, à Londres.

Amateurs conquis

Ce fabuleux concert est l'expérience d'une vie pour qui est amateur des Beatles et de leurs membres. À la toute fin de la soirée, il est revenu sur la scène après ses sept rappels et nous a dit en français : « À la prochaine ! »

Pour avoir été témoin de son énergie débordante, de sa chaleur humaine et de son amour de la musique, je suis presque certain qu'il reviendra saluer Montréal et son public fidèle dans un avenir rapproché.



Pochette d'un mini-disque des Beatles.
PHOTO COURTOISIE



Bouffe et musique, une combinaison gagnante!



Casajam Band en spectacle.
PHOTO COURTOISIE

Casajam Band, un groupe bien de chez nous, vous invite à une soirée divertissante, un souper-spectacle le samedi 27 octobre prochain. Pour l'occasion Casajam Band interprétera les meilleurs succès franco et anglo ainsi que des chansons originales au Tapis Rouge (Complexe Vieux-Shack) 348,

rue St-George à Saint-Jérôme à compter de 18 h 30. Pour une soirée conviviale et trippante procurez-vous vos billets au coût de 45 \$ (taxes incluses) en contactant Michel Maynard au 514 503-3460. Un souper-spectacle avec Casajam Band? Faut pas manquer ça!

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation
Maintenance

 450 438-8364

Télé. : 450 438-1890

438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

Alimentation **IGA**

ST-ONGE inc.

Yves St-Onge
Propriétaire

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450 224-5179

 RESTAURANT **NORD** PIZZERIA

2286, ch. des Hauteurs Saint-Hippolyte

HORAIRE ► D•L•M•M : 11h à 21h J•V•S : 11h à 22h

meilleurs ingrédients
meilleures pizzas



450 563.9999

LUNDI, MARDI ET MERCREDI FOUS !

1 X-large pizza 16" Pepperoni 13.75\$

Toute garnie 16.75\$

1 Large pizza 14" + 1 p. poutine + 1 Pepsi 21.99\$

Remplacez les frites de votre repas par une poutine pour seulement 3,50

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE!
Commande minimum 8,00\$ (avant taxes)

Nouvelles de la paroisse



Heures de bureau

Lundi au mercredi : 9 h à 15 h 30
Jeudi : 9 h à 13 h
Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

En cas d'urgence, laissez-nous un message sur le répondeur, et on vous appellera.

Accueil à la maison paroissiale :
Carole Cloutier, secrétaire administrative
ou Rita Bone.

2259 chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083
Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Baptêmes par l'abbé Roland Dagenais

Le 21 octobre 2018

Maxence, fils de Nicolas Fournier et de Catherine Cyr-Villeneuve

Théo, fils de Nicolas Hillman et de Véronique Néron

Mya, fille de François Monat et d'Esther Deslandes

Ludovic, fils de Francis Piché et de Martine Rancourt

Félicitations et bienvenue dans notre communauté chrétienne!

Visite de l'Évêque et du coadjuteur

Nous avons eu la visite de Mgr Pierre Morissette, évêque de Saint-Jérôme, le 7 octobre concernant le rite d'acceptation du futur diacre, monsieur Guy Laverdure.

Le 21 octobre, Mgr Raymond Poisson, coadjuteur, célébrera la messe.



Mgr Pierre Morissette et Mgr Raymond Poisson, évêques du diocèse de Saint-Jérôme, visiteront chacune des 6 régions au cours des mois d'octobre et de novembre prochains.

Des recommandations ont été remises par la Commission diocésaine sur la mission et l'action pastorale aux évêques. Ces derniers veulent échanger avec les équipes pastorales, les marguilliers, ainsi qu'avec les paroissiens et paroissiennes afin de recueillir leurs réactions. Les décisions subséquentes doivent être prises ensemble.

La visite pastorale à venir revêt d'une grande importance pour les évêques. Elle va influencer la marche du diocèse dans les années à venir.

C'est ensemble qu'il nous faut entrer dans la conversion missionnaire demandée à l'Église par le Pape François.

Tous les paroissiens et les paroissiens intéressés par la question sont invités à se présenter aux rencontres de leur région :

Région de Saint-Jérôme : Vendredi 19 octobre à 19h à l'église Saint-Colomban

Samedi 20 octobre à 14h à l'église Saint-Antoine

Région de Lachute : Samedi 27 octobre à 14h à l'église Sainte-Anastasie

Région des Laurentides : Samedi 3 novembre à 14h à l'église Sainte-Adèle

Région de Terrebonne : Vendredi 9 novembre à 19h à l'église Saint-Louis-de-France

Samedi 10 novembre à 14h à l'église Saint-Maurice

Région de Saint-Eustache : Vendredi 23 novembre à 19h à l'église Saint-Joseph-du-Lac

Samedi 24 novembre à 14h à l'église Saint-Janvier

Région de Sainte-Thérèse : Vendredi 30 novembre à 19h à l'église Saint-Rédempteur

Samedi 1^{er} décembre à 14h à l'église Cœur-Immaculée-de-Marie

Pour les coordonnées des églises, allez sur le site du diocèse :

<http://diocesestj.ca/fr/news-item/visite-des-veques-dans-le-diocese>.

ASSOCIATIONS



Atelier des Aînés de Saint-Jérôme

Il nous reste encore quelques places pour notre programmation d'automne 2018.

Atelier Les cinq rites Tibétains (exercices associés au Tai-Chi), Initiation à la tablette

Android ou Ipad, Faux-vitrail, Yoga, Mise en forme, Atelier de jeux de société, Scrabble, Atelier d'art créatif, Mailles en folie, Pétanque, Pétanque-Atout.

Visitez notre site Internet pour toute la programmation : atelierdesaines.org

Occasion unique de briser l'isolement et de se faire des amis.

Appelez-nous au 450-569-8313 ou venez nous voir au 668, rue Labelle à Saint-Jérôme.



Nouvelles de l'APLA

Tel qu'annoncé à l'assemblée générale annuelle du 16 juin, nous avons tenu des groupes de discussion à propos des zones désignées pour la pratique du surf, du wake et l'utilisation des ballasts. Le 22 septembre, deux groupes de discussion, l'un composé d'adeptes de ces sports et l'autre de non-adeptes, nous ont fait part de leurs perceptions et commentaires sur la façon dont ils ont vécu l'utilisation des zones ainsi que des suggestions pour améliorer la situation.

Comme nous l'avons signifié en début de saison, l'instauration de ces zones est une première étape. Cet exercice de consultation orientera nos discussions et demandes avec la municipalité pour la saison prochaine. Il faut garder à l'esprit que la quantité importante d'embarcations augmente le besoin d'encadrer les pratiques et l'importance de naviguer de manière responsable et sécuritaire.

Rappel

Nous désirons vous rappeler que pour la période du 9 au 31 octobre, la descente municipale sera ouverte les vendredis, samedis, dimanches et lundis de 10h à 16h. Du 1^{er} au 9 novembre, l'ouverture de la barrière se fera sur rendez-vous avec préavis de 48 heures et des frais de 100 \$ par embarcation seront applicables.

Votre équipe de l'APLA.



Cercle de Fermières

Nous désirons vous aviser que notre local Mireille Vezeau au 19, rue Morin, à Saint-Hippolyte sera ouvert les lundis de 10h à 15h et les mercredis soirs de 18h à 21h.

Vous êtes toutes invitées à venir nous visiter pour apprendre ou à voir les nouveaux projets en marche sur les cinq métiers à tisser, ainsi que les magnifiques travaux de couture, broderie et tricot. Il nous fera très plaisir de vous recevoir.

Veillez noter que notre Expo-Vente annuelle aura lieu le samedi 24 novembre. Venez voir notre grande sélection de cadeaux uniques pour vous, vos amis et votre famille pour toutes les occasions.

Au plaisir de vous voir en septembre. Louise Bernier, présidente 450 563-1666. Ghislaine Forget, aide technique aux communications.



HO! HO! HO! NOËL 2018

Il sera encore au rendez-vous cette année.

Eh oui! Les Optimistes souligneront la venue du Père NOËL d'une façon toute particulière. Au pays de l'hiver, le Père NOËL attendra les enfants avec plein de cadeaux. Vous pourrez également faire une belle promenade puisqu'il y aura deux grands traîneaux tirés par de beaux chevaux.

Un feu de joie vous attendra. En plus, il y aura des jeux gonflables à l'extérieur pour les jeunes. Et pour vous tenir au chaud, nous vous offrons **gratuitement** à l'intérieur, **du café et du chocolat chaud**. Une animatrice vous divertira avec des chansons de Noël!

ENDROIT : Centre des Loisirs Roger-Cabana pour l'enregistrement des enfants

DATE : Dimanche 9 décembre 2018

HEURE : Votre heure d'arrivée se fait selon la lettre alphabétique de votre nom de famille

A à C de 12h 15 à 13h D à K de 13h à 13h 45

L de 13h 45 à 14h 30 M à Q de 14h 30 à 15h

R à Z de 15h à 15h 30

Le tout se termine à 16h.



Brrrrrrrrrr.....Brrrrrrrrrr.....Brrrrrrrrrr

AVIS important : Cette activité se tiendra à l'extérieur. Il est donc très important que les enfants ainsi que les parents soient vêtus en conséquence.

Les boîtes pour les formulaires d'inscription seront installées à compter du 26 octobre. Les inscriptions doivent être remises dans ces boîtes **au plus tard LE 27 NOVEMBRE**.

Endroits pour s'inscrire et y déposer les fiches :

- 1) Marché d'alimentation Tradition
- 2) Marché d'alimentation IGA
- 3) CPE l'Arche de Pierrot
- 4) École des Hauteurs
- 5) Pharmacie Familiprix
- 6) Bibliothèque
- 7) Les Services Hippolytois de Partage

Responsable : Linda Rousseau 450 5631849



FICHE D'INSCRIPTION « NOËL DES JEUNES » enfants de 12 ans et moins

Nom Prénom Âge Sexe

Signature d'un parent : _____

Téléphone : _____ Adresse : _____



Du Québec à
Compostelle

Région de Laval-Laurentides

Le choc du retour

Se préparer pour aller marcher sur un chemin de Compostelle est important. Le retour demande aussi une préparation. La reprise des activités de la vie quotidienne n'est pas toujours facile. Une présentation sur le sujet vous est offerte. On vous attend, mercredi 17 octobre à 19 h, Salle paroissiale, au 10, rue de l'Église, Sainte-Thérèse. Membre; gratuit, visiteur; 5 \$. Information; 450 565-8821 ou ll.infos@duquebeca-compostelle.org

Nous, on aime l'efficacité et le rendement !

Pour réserver un espace publicitaire et obtenir la liste de prix, communiquez avec l'une de nos représentantes publicitaires :



**Jocelyne
Annereau Cassagnol**
450 431-2002
4446cassanne@gmail.com



**Béline
Dufour**
514 290-8949
beline63@sympatico.ca

Chronique de voyage



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

« Marcher parmi les marcheurs Sur une route comme tant d'autres Et pourtant »

André Lebeau

Lyne Boulet, l'une des collaboratrices bénévoles de notre journal, ne s'est pas contentée de parcourir un sentier. Aujourd'hui, elle chemine bénévolement avec nous dans notre journal. Nouvellement retraitée en 2015, elle a décidé de marcher le chemin de Compostelle. Cela pour marquer la transition entre une vie professionnelle où le « paraître » et les représentations publiques prenaient une grande place et la nouvelle liberté qui s'offrait à elle.

Approfondir le moment présent

C'était aussi « une façon de me retrouver comme personne en dehors de toute contrainte liée au travail », affirme-t-elle. Marcher Compostelle avec son conjoint Gilles Desbiens, aussi bénévole au journal, lui a aussi permis de réfléchir à la façon dont elle voulait vivre sa retraite. Explorer ce chemin, c'était aussi apprendre à cohabiter avec son intimité tout en approfondissant, pas après pas, le moment présent.

Marcher en silence, rencontrer d'autres pèlerins, prendre le temps de goûter les beautés qui parsèment la route ne pouvait que la séduire. Les cathédrales, les champs de fleurs, les espaces plus arides, les simples escargots qu'elle évite d'écraser, la splendeur des vallées et des montagnes lui ont bien fait comprendre à la fois sa fragilité et sa force. Cela a aussi mis en évidence son humilité qui, pourtant, a accru sa force et son endurance. S'attarder à la couleur des rochers ou simplement à la dou-

Sur la route de Compostelle



Un des messages du chemin.

PHOTO LYNE BOULET

ceur ou à la force du vent, prendre soudain conscience d'une douceur qui l'habitait et qui ne cesse, encore aujourd'hui, de grandir en elle.

Apprendre à lâcher prise

Apprendre à s'émerveiller d'une toile d'araignée saupoudrée de rosée, découvrir que des vaches adorent aussi manger des feuilles d'arbres, se faire amie avec un âne qui voulait l'accompagner ne sont que quelques exemples que ce chemin offre à ceux et celles qui le parcourent. Marcher le chemin de Compostelle, c'est aussi apprendre la lenteur, à s'ouvrir aussi

à toutes les beautés qui parsèment cette route.

Lyne Boulet et son conjoint ont pu constater à quel point il est vrai que ce chemin prend soin de ses pèlerins. Ils ont aussi appris à vivre en harmonie avec l'instant présent. C'est ainsi qu'au début de sa retraite, elle a appris à « lâcher prise », à s'abandonner à un quotidien qu'elle a appris à savourer. Si plusieurs pèlerins et pèlerines ont la force de marcher jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle, c'est que ce chemin est parsemé de lumières et qu'il offre à ceux qui le sillonnent une grâce et une harmonie intérieures qu'ils ne perdront jamais.



Loisirs Laurentides vous invite à soumettre vos projets

Loisirs Laurentides invite les organismes à but non lucratif et les écoles de la région des Laurentides à soumettre des projets dans le cadre du programme « Soutien aux manifestations culturelles de la jeune relève amateur ».

Ce programme vise à appuyer les initiatives du milieu qui ont pour but de développer le loisir culturel dans la région des Laurentides. Il cible plus particulièrement le soutien à l'organisation de manifestations culturelles pour la jeune relève amateur.

La jeune relève amateur désigne prioritairement **les jeunes de 6 à 35 ans** qui s'adonnent à la pratique d'une discipline culturelle dans leur temps libre, sans en tirer pour autant leur principal revenu.

Les organismes et les écoles intéressés ont jusqu'au **vendredi 2 novembre 2018, à midi**, pour faire une demande de subvention pour des projets ayant lieu entre le 1^{er} janvier 2019 et le 31 décembre 2019.

Il est conseillé de bien lire les exigences du programme et de remplir le formulaire de demande, disponibles sur le site Internet de Loisirs Laurentides : (www.loisirs laurentides.com/prosop-culturel).

Pour plus de renseignements : Richard Leduc, rleduc@loisirs laurentides.com ou 450 504-6080.

AALAYA
Agir rend heureux



Marche et Randonnée pour les enfants du Népal dans les Laurentides colorées

Samedi 13 octobre 2018
(Beau temps, mauvais temps)

14h00 : Rendez-vous à la Gare de Prévost –
1272 rue De la Traverse, Prévost, J0R 1T0

14h30 : Départ et arrivée de la Gare pour la marche
et pour la randonnée (2h00)

**Marche aller / retour 7 km vers Shawbridge ou
Randonnée dans la réserve naturelle Alfred-Kelly (boucle)**

16h30 à 17h00 : Exposition de peintures et rafraîchissements
gracieusement servis

17h00 : Projection du documentaire « Femmes des montagnes »
réalisé par Martine Breuillaud

18h30 : Souper libre (apportez votre lunch)

Tirage d'une toile de Suzanne Morneau
Vente d'articles du Népal

*Contribution volontaire

*Reçu d'impôt émis à partir de 50 \$ et + (seulement pour les dons)

Pour plus d'informations :
Suzanne Morneau cell : 450 712 8850
Linda Fortier cell : 450 492 0317
courriel: info@fondationalaya.org

Solution de la page 6

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	C	O	L	C	H	I	Q	U	E		D	G
2	O	R	E		L	U	S	T	R	E	R	
3	U	N	S		B	E	A	U		E	R	E
4	L	E		M	E	T	T	R	E		V	
5	E	R	G	O	T		R	E	N	T	R	E
6	U		O	U	A	T	E		T	R	E	S
7	R	A		L	I	N		E	R	I	C	
8	S	I	M	U	L	T	A	N	E		I	V
9		R	E	E	L		E	R	M	I	T	E
10	B	E	R		E	T	R	O	I	T	E	S
11	O	R		T	R	I	E	U	S	E		T
12	T		P	I	E	R	R	E	E		D	E

Octobre



**Me ALAIN
DE HAERNE**

Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

BABILLARD CULTUREL

NOS ARTISTES, ICI ET AILLEURS

Pierre et Jacques Mondou



Micro ouvert de *Poésie Académie*. Thème de lecture : « pour un monde meilleur ». Le dimanche 28 octobre, de 14h30 à 17h au restaurant Biggys, 1950, boul. Labelle, Saint-Jérôme. Contribution : 5 \$

Pour inscription, lecteurs ou auditeurs : <https://goo.gl/forms/ccw89EYdfXQyZBjF3>

Suzanne Morneau



Exposition Voyage intérieur jusqu'au 31 octobre 2018, de 8h30 à 16h30 à la Gare de Prévost au 1272 rue de la Traverse. Une toile sera tirée le 13 octobre parmi les participants de la Marche et Randonnée pour les enfants du Népal.

Vous résidez à Saint-Hippolyte ? Vous êtes un artiste ou un artisan ? Vous œuvrez dans un domaine artistique (arts visuels, littérature, chant, musique ou autre) ? Vous participez à un événement ou une activité à venir, que ce soit une exposition, un atelier, un spectacle, une nouvelle publication, une conférence, etc., au Québec ou ailleurs ?

Faites-le-nous savoir. Nous nous ferons un plaisir de communiquer l'information à nos lecteurs. Pour être publié dans l'édition de novembre, l'événement ou l'activité doit avoir lieu entre le 15 novembre et le 14 décembre. L'information doit m'être acheminée avant le 1^{er} novembre à lboulet@journal-le-sentier.ca

Marie-Ève Turgeon



Nouvelles illustrations de Marie-Ève Turgeon peintes sur les vitres et les portes d'entrée de la bibliothèque pour souligner la fête d'Halloween.

Jocelyne Z'Graggen et François Tessier

École de chant Le Cœur à chanter : Séminaire *Je chante avec mon cœur* animé par Jocelyne Z'Graggen le 14 octobre. Séminaire *À la conquête de sa voix* animé par François Tessier le 11 novembre. École de chant Le Cœur à Chanter, 108, 59^e Avenue, Saint-Hippolyte. Inscription : 450 563-3574.



DIFFUSION
EN SCÈNE

20 octobre



Théâtre
Je vous écoute

27 octobre



Chanson

Yoan

— Depuis longtemps

8 novembre



Chanson
Sylvain Cossette

— La tournée 80s

9 novembre



Chanson

Brigitte Boisjoli

— Brigitte Boisjoli signé Plamondon

Diffusions
Amal Gamme

Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale,
Prévost (Québec) J0R 1T0



Samedi 27 octobre 2018 à 20h Vasyl Kotys, Premier prix du Concours international de piano La Palma d'Oro 2017

C'est un grand honneur pour Diffusions Amal'Gamme d'accueillir à Prévost, grâce à l'aimable collaboration du maestro Michel Brousseau, un pianiste virtuose exceptionnel.

Vasyl Kotys cumule les prix italiens : premier prix au Concours international de piano Città di San Donà di Piave (Venise, 2016), premier prix Nuova Coppa Pianisti (Osimo, 2016), premier prix au Concours pianistique international de La Palma D'Oro (San Benedetto del Tronto, 2017), ainsi que premier prix au Concours international de piano de Vérone (Verona, Italie, 2017).

Il s'est également distingué dans plusieurs autres concours internationaux de piano, dont

le Concours international Chopin en République Tchèque. Il a remporté les deuxièmes prix au Concours international de piano des pays baltes (Gdansk, 2016), au Concours pour violoncelle et piano Moses-Mendelssohn-Preis (Berlin, 2010), au Concours international de piano Horowitz (Kiev, 2010) ainsi que le prix Scriabin au Scriabin International Piano Competition (Grosseto, 2013).

Il a donné des récitals en solo dans les principaux centres musicaux d'Ukraine, d'Allemagne, des États-Unis, de Hollande, de Pologne, d'Italie, d'Espagne et de Croatie et participé à de nombreux festivals internationaux. Beaucoup de ses concerts ont été enregistrés par des stations de radio, entre autres par la NDR Kultur, la Deutschlandradio Kultur, la RTBF Belgique.

Entrée : 35 \$, Abonné : 30 \$, Moins de 12 ans : 10 \$.



Tarification

5 \$ membre, 7 \$ non-membre, 5 \$ carte de membre. Chaque soirée, présentez votre carte à l'entrée pour recevoir votre billet de tirage pour le prix de présence.



Réalisation : Martin Frigon
Production : Films de l'œil
Vendredi 26 octobre 19h30
Salle St-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost

Invité : Martin Frigon

Synopsis

Le film nous raconte l'histoire des grands conglomérats qui ont dessiné l'Amérique, bouleversé notre environnement et façonné notre mode de vie. Avec comme toile de fond une enquête phare du journalisme canadien sur la ville de Montréal, le film nous amène à la rencontre de protagonistes qui s'opposent à ces pieuvres économiques qui tirent profit de l'étalement urbain et détruisent nos territoires et paysages.



Réalisation : Paul Tom
Production : Picsbois
Vendredi 16 novembre 19h30
Salle St-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost

Invité : Béatrice Halsouet

Synopsis

Bagages est un film qui donne la parole et la scène à des adolescents de l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont nouvellement arrivés à Montréal. On découvre leur récit de migration et d'intégration à travers des ateliers d'art dramatique, des mises en scènes théâtrales et des entrevues où ils se révèlent à nous. Ils témoignent d'un « ailleurs » et d'un « avant » qui deviendront « ici » et « maintenant ». Ils sont jeunes, mais parlent de leur parcours avec une sagesse déconcertante, une émotion à faire trembler les plus durs et une authenticité désarmante.

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

C'est lors d'un cocktail tenu le 19 septembre au Théâtre Gilles-Vigneault (TGV) qu'abonnés, partenaires et médias ont pu être les témoins du soulèvement des 30 ans de Diffusion En Scène. Un survol des spectacles marquants de la programmation 2018-2019 ainsi que l'annonce d'une production codiffusée avec DUCEPPE, ajoutent une chandelle de fierté bien légitime à cette célébration.

Diffusion En Scène célèbre ses 30 ans !

Le directeur général et artistique de Diffusion En Scène, David Laferrière, nous a dévoilé avec une grande fierté, la codiffusion avec DUCEPPE de la pièce de théâtre *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*. Mise en scène par Hugo Bélanger, tirée du best-seller du Britannique Mark Haddon, cette pièce fut hautement saluée par la critique lors de son récent passage sur les planches de DUCEPPE. Diffusion En Scène nous offrira cette œuvre dès l'été 2019, et ce, pour 25 représentations. Sur scène, David Laurin et Jean-Simon Traversy, codirecteurs artistiques chez DUCEPPE, ont échangé avec David Laferrière sur cette belle collaboration. « Cette œuvre forte et singulière nous remplit d'amour et d'espoir. Tout le monde sera interpellé à voir cette pièce accessible à tous », précise M. Laferrière.

30 ans de spectacles et une programmation très diversifiée

En nous présentant la vidéo de Gaétane Léveillé, ex-directrice générale et artistique, on se rappelle que pendant 29 ans elle a tenu la barre, fière ambassadrice de ce à quoi elle tenait tant. Aujourd'hui, le Théâtre Gilles-Vigneault est le lieu par excellence des rendez-vous culturels.

Durante la soirée, le public a eu la visite-surprise de Jean-Michel Ancil et de Lise Dion. Tout comme Louis-José Houde, ils font partie des artistes s'étant le plus produits chez En Scène. Après 19 passages pour Jean-Michel et 29 pour Lise, on peut affirmer que le courant passe bien entre le public et eux. La nouvelle programmation propose plus



Au centre, David Laferrière, directeur général et artistique de Diffusion En Scène, à sa gauche (chemise noire) David Laurin, codirecteur artistique de DUCEPPE et le dernier à droite (veston bleu) Jean-Simon Traversy, également codirecteur artistique chez DUCEPPE.

PHOTO DANIEL DAIGNAULT

de 150 spectacles où diverses disciplines des arts de la scène seront présentées, tant au TGV qu'à la salle Antony-Lessard.

Le coup d'envoi fut donné le 20 septembre avec le premier de trois spectacles à guichets fermés de Lise Dion. Le public aura eu le privilège d'assister au spectacle de celui qui donna son nom au théâtre, c'est-à-dire Gilles Vigneault, qui fut en supplémentaire le 27 septembre. Dans un souci d'accessibilité, deux conférences gratuites de L'Opéra de Montréal seront présentées au cours de la saison. Également, trois représentations de Casse-Noisette sont prévues entre Noël et le Jour de l'An. Il y aura cinq spectacles exclusifs à la région des Laurentides : La compagnie de cirque française *Le Roux*, l'imposante production du Théâtre du Trident *Le Songe d'une nuit d'été*, le controversé théâtre musical *Slav* mis en scène par Robert Lepage, le spectacle de Louise Lecavalier *Milles batailles* et les 55 musiciens de l'Orchestre symphonique de Laval sous la merveilleuse direction d'Alain Trudel. Ces prestations, qui ne sont qu'un aperçu des 150 spectacles offerts, sauront sûrement combler les goûts de ses abonnés et d'une clientèle qui se renouvelle, car plus de 80 000 visiteurs et spectateurs ont franchi les portes du TGV, depuis son ouverture l'automne dernier.

afin de continuer à promouvoir la culture dans un lieu où l'ensemble des disciplines des arts de la scène ont une place de premier choix. La célébration des anniversaires est souvent l'occasion où familles et amis se réunissent. Les spectateurs font partie de la grande famille d'En Scène depuis 30 ans, l'occasion est belle d'offrir nos meilleurs vœux de continuité à ce diffuseur qui sait se démarquer. Cheers!

Pour infos : www.theatregillesvigneault.com



La pièce : *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*.
PHOTO COURTOISIE EN SCÈNE

Épluchette annuelle du Club de l'Âge d'Or de Saint-Hippolyte



Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui sont venues le 18 août à l'Auberge Lac du Pin Rouge pour festoyer à l'extérieur. Jeux, BBQ et divertissement étaient présents.

Remerciement très spécial à nos commanditaires : IGA, Materio, Bauval blé dinde, Auberge Lac du Pin rouge et Les Services Hippolytois de Partage.

PHOTO PATRICK ROBERTS

Le TGV et DUCEPPE, un mariage prometteur

La nouvelle alliance entre le TGV et DUCEPPE ne peut être qu'un présage heureux

GRUPE B J G
ARPENTEURS GÉOMÈTRES

Marc Jarry, Arpenteur-géomètre

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
Télec. : 450 229-7045
mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

APRÈS À : **familiprix**

780, boulevard des Hauteurs St-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h00 à 20h00
jeudi et vendredi : 9h00 à 21h00
samedi : 9h00 à 18h00
dimanche : 10h00 à 18h00

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin39@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien

Suzanne Labrecque, M.A.Ps.
Psychologue

227, rue St-Georges, bureau 204
Saint-Jérôme, Qc
J7Y 2T8

Tél. : 450 431-7376
suzannelabrecque1@gmail.com

- Thérapie brève pour les enfants, adolescent(e)s et adultes
- Déficit de l'attention : évaluation et suivi
- Familles recomposées
- Gestion du stress, anxiété, dépression

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES LAURENTIDES
COMPLEXE DE SAINT-JÉRÔME

Présent à chaque instant

328, rue De Martigny Ouest (angle De Martigny Ouest et Roland-Godard)
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4C9

Tél. : 450 504-9771
Courriel : abouchard@coopfunerairelaurentides.org

Vernissage de Chantal Rochon à l'Atelier des Arts



Exposition toujours en cours jusqu'au 28 octobre, au 1056 boulevard des Hauteurs.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Clinique Dentaire
ST-HIPPOLYTE

Venez rencontrer notre équipe

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1
450 224-8241
info@vos-dents.com

Une équipe à votre écoute!

Mon équipe et moi sommes à votre service. N'hésitez pas à faire appel à nous pour vous accompagner dans vos démarches auprès des services fédéraux :

- Allocation canadienne pour enfants
- Assurance-emploi
- Pension de la sécurité de la vieillesse / Supplément de revenu garanti
- Immigration, réfugiés et citoyenneté du Canada
- Agence du revenu du Canada

BLOC Québécois

RHÉAL FORTIN
Député de Rivière-du-Nord

Bureau de circonscription
161, rue de la Gare
Bureau 305
Saint-Jérôme (Québec)
J7Z 2B9
Téléphone : 450 565-0061
rheal.fortin@parl.gc.ca

Suivez-moi sur Facebook et Twitter

CONFÉRENCE

Offrez-vous du temps, du soutien et des soins à un aîné ayant subi un AVC ?

Si oui, cette conférence est pour vous !

THÈMES ABORDÉS :

- ♦ Qui sont les proches aidants d'aînés ?
- ♦ Les effets communs d'un AVC.
- ♦ L'aphasie et la communication.

♦ BIENVENUE À TOUS !
GRATUIT

11 octobre à 19h00 → Bibliothèque de Sainte-Thérèse
17 octobre à 18h30 → Bibliothèque de Saint-Hippolyte
15 novembre à 18h30 → Salle Lionel-Renaud à Ste-Sophie

Financé par

Territoires desservis : MRC de Thérèse-De Blainville, MRC Rivière-du-Nord, MRC Deux-Montagnes

Pour plus d'informations, 450-974-1888 ou www.GRPA.ca



Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



Le chant de la Grive fauve

« Je me trouvais subitement le voisin des oiseaux; non pas en ayant emprisonné un, mais en m'étant mis en cage près d'eux. Je n'étais pas seulement plus proche de ceux qui fréquentent communément le jardin et le verger, mais de ces oiseaux chanteurs de la forêt, plus sauvages et plus saisissants, qui jamais ou rarement ne donnent la sérénade au villageois – la grive des bois, la grive fauve, le tangara écarlate, le friquet, l'engoulevent, et beaucoup d'autres. » Henry David Thoreau¹

Il y a de ces oiseaux qui chantent si bien que vous aimeriez qu'ils soient toujours près de chez vous. C'est le cas des grives, des oiseaux de la famille du merle, les Turdidés.

L'hiver au Brésil

Dès le mois de mai, la Grive fauve retrouve son habitat de prédilection, les bois de feuillus ou mixtes souvent proches des rivières et des lacs. Cet oiseau mesure 18 cm, possède un plumage brun-roux de la tête à la queue. De toutes nos grives indigènes, c'est celle qui arbore le moins de taches sur la gorge et la poitrine. Ces taches sont diffuses et moins

apparentes. Cet oiseau est un migrateur néotropical. Dès la fin de septembre ou en octobre, il commencera son périple qui l'emmènera au centre du Brésil. Il pourra être vu dans une variété d'habitats tels que des forêts de conifères, dans des espaces ouverts et au milieu de boisés en régénération.

Bec effilé

La forme de son bec nous indique ce que la Grive fauve mange. Elle se nourrit au sol d'insectes, d'araignées et d'escargots. Après la nidification, elle se délectera de fruits divers et de graines. La Grive fauve niche au sol ou à moins d'un mètre de celui-ci. Son nid en forme de coupe est tapissé de feuilles mortes, d'écorce, de tiges séchées et de mousse. Quatre œufs sont pondus et incubés par la femelle. Le mâle et la femelle s'occuperont de nourrir les jeunes lorsque ces derniers naîtront, 10 à 12 jours après le début de l'incubation.

Un chant sublime

Le chant de la Grive fauve est l'une des plus pures beautés du monde animal. Son chant se décline en cascades de notes. C'est une musique flûtée qui se traduirait par : *vir vir virrr*, imitant ainsi le nom anglais de l'oiseau *Veery*. On dirait même que le chant est bitonal, comme si plus d'un son était émis à la fois... Le cri est aussi distinctif. On dirait un *virrr* plutôt doux et descendant.

Où que je sois

Lorsque je pars en excursion ornithologique, je suis concentré sur les voix de la



Aquarelle de Diane Couët

nature présentes tout autour. Que ce soit à Prévost, à Saint-Hippolyte, à Gatineau ou bien dans Charlevoix, la Grive fauve demeure pour moi un oiseau intrigant, aux accents éthérés et à la discrétion exemplaire. De l'entendre me rend toujours heureux. Si par un hasard

inespéré, je l'observe, me voilà en tous points comblé.

¹ THOREAU, Henry David, *Walden ou la vie dans les bois*, Lausanne, Suisse, Éditions l'Âge d'Homme, 1985.

Le Sentier
35 JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
www.journal-le-sentier.ca

PROMOTION :
PAGE SPÉCIALE du TEMPS DES FÊTES

Cher client, réservez votre espace publicitaire CARTE D'AFFAIRES pour deux parutions : décembre 2018 et janvier 2019.

Un seul montant à déboursier :
75 \$ taxes incluses

Deux tirages d'une valeur de 75 \$ aux participants de cette promotion.

Date limite : 22 novembre

450 563-5151 ou par courriel : llussier@bell.net

N'oubliez pas que le journal Le Sentier est livré à toutes les adresses civiques et joint plus de 10 000 citoyens.



Société d'horticulture et d'écologie de Prévost
Plantes pour un paysage gourmand à entretien minimal
Conférencier : Guillaume Pelland
Mercredi 31 octobre, 19h15

Manger sainement à peu de frais

Depuis quelques années, l'aménagement comestible gagne en popularité. Le principe de base de ce type d'aménagement consiste à utiliser des plantes comestibles à des fins ornementales et à récolter les fruits et les légumes qu'elles produisent, ce qui évite de devoir créer un potager traditionnel. Parmi ces plantes, on connaît bien sûr les arbres fruitiers et les petits fruits, mais il y a également toute une variété de vivaces ornementales dont les fleurs, les fruits ou le feuillage sont comestibles.



Un conférencier pour les jeunes... et les « autres » plus expérimentés

Guillaume Pelland est un pionnier de l'aménagement paysager comestible au Québec. Il a étudié en Technologies de la production horticole et de l'environnement à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière. Sur ses terres, il cultive plus de 450 variétés de vivaces comestibles adaptées au climat. Ses qualités de communicateur et son enthousiasme en font un excellent vulgarisateur. Très actif dans son milieu, son message écologique s'adresse tant aux plus expérimentés d'entre nous qu'aux plus jeunes, en qui il sème les graines de sa passion.

L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous le mercredi 31 octobre, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier, 994, rue Principale à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres.

Diane Barriault et Denis Grenier



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD ET ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Propriété (2000) clé en main! 3 CAC + BUR. 2 foyers. Garage. En face de votre bord de l'eau. Place au quai! MLS 9068644. 589 000 \$



BORD LAC CONNELLY – Vue panoramique! Ter. entièrement aménagé. Sud-ouest. Propriété rénovée. Véranda grillagée. 2 foyers. S.-sol fini rez-de-jardin. 50 min. de Mtl! MLS 21557978. 699 000 \$



2 ACCÈS AU LAC BLEU – Maison à 2 étages. Accès not. au lac Bleu à 2 pas de la propriété. 3 CAC, 2 SDB. Secteur paisible. MLS 18752113. 224 900 \$



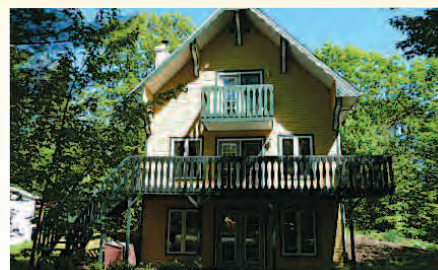
BORD LAC ÉCHO – Très belle résidence 2016! Vue magnifique! 2 étages et rez-de-jardin. 5 CAC, 3 s./bains, 2 foyers. Large fenestration en façade. 50 min. de Mtl. MLS 27226431. 649 000 \$



236' BORD LAC RENAUD – Construction 2017. 3 CAC. 2 SDB. Vue panoramique. Ter. plat de 32 285 p.c. Franc sud. Garage. À 5 min. de la 117. MLS 21848749. 674 000 \$



ACCÈS NOT. LAC CONNELLY – Plain-pied rénové. Accès à 300' de la maison. 1 CAC, foyer. Ter. de 31 510 p.c. Secteur paisible! Occup. immédiate. MLS 24663444. 159 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Belle grande maison! 3 CAC, 3 s./bains, comb. lente. 1^{er} étage (rez-de-jardin). Idéal pour travailleur autonome. MLS 17000910. 249 000 \$



ACCÈS LAC CONNELLY – Belle canadienne, accès not. Ter. plat, grande terrasse, aucun voisin arrière, garage. 3 CAC et +, 2 SDB. Secteur de choix. MLS 15994759. 269 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Propriété avec vue imprenable face au lac. Ter. de 74 016 p.c. avec 1 938 p.c. bord de l'eau. Privé. Plage de sable. Sud-ouest. MLS 18930371. 1 025 000 \$



BORD LAC CONNELLY – Superbe propriété bord lac motorisé. Vue panoramique! Entièrement rénovée en 2008. Pièces spacieuses. Ter. paysager. 50 min. de Mtl. MLS 17524139. 949 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Propriété 2003, 4 CAC, 2 s./bains. Garage adjacent. À 1 min. de tous les services, 10 min. de Saint-Jérôme. 275 000 \$



VUE! VUE! VUE! – Vue panoramique! Cottage impeccable! 4 CAC, solarium, foyer. 2 SDB. Piscine hors-terre. MLS 12584393. 399 000 \$



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD LAC ÉCHO – Grande demeure au bord du lac (nav.), orient. ouest pour des couchers de soleil spectaculaires. 195' de rivage. Maison de 3 CAC et 3 sdb en parfaite condition et matériaux de haute qualité. MLS 18762888. 699 000 \$



ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Plain-pied offrant un accès not. au lac de l'Achigan. Terrain plat et jolie plage de sable. 3 CAC. Puits artésien et Écoflo récent. Rue cul-de-sac à 5 min. du village. À découvrir! MLS 24778747. 157 000 \$



CHERTSEY – Pl.-pied vraiment clé en main. Intérieur et extérieur rénovés. Toiture 2017. Inst. sept. 2017. Joli ter. entièrement paysager. Vue sur le lac et accès not. au lac Lafond. Belle opportunité à petit prix! MLS 9784483. 159 000 \$



ACCÈS LAC ÉCHO – Un potentiel certain! Propriété offrant 38 459 p.c., 2 accès not. au lac Écho. Fenêtres récentes, toiture 2018, plafonds à 9' et 8". À prox. de tous les services! MLS 14082842. 137 000 \$



LAC DE L'ACHIGAN – Rare ferme de 39,6 acres. Maison spacieuse, intime et chaleureuse. Grange constr. récente. Inst. érablière de 1 200 entailles. Poulailier et enclos. Un produit exclusif dans un secteur de choix! MLS 14792826. 849 000 \$



Immense terrain de + de 112 000 p.c. pouvant être subdivisé. Au bout d'un cul-de-sac et adj. à une vaste forêt. Poss. de se construire avec vue spectaculaire sur les montagnes et orient. sud. Un projet coup de cœur! MLS 14413259. 95 000 \$